

**BERNARD FRIPIAT**

**PARENTS UN JOUR  
PARENTS TOUJOURS**

Merci de noter que cette pièce est déposée à la SABAM et non à la SACD

[b.fripiat@noos.fr](mailto:b.fripiat@noos.fr)

06 60 00 07 47

# PARENTS UN JOUR PARENTS TOUJOURS

(Ecrit en 2004, elle fut depuis jouée par deux compagnies)

Comédie en 12 tableaux  
de  
BERNARD FRIPIAT

À Nadine MALO dont le talent m'en a  
donné l'idée et m'a permis d'écrire cette  
comédie

Bernard FRIPIAT 25 rue de la Croix Nivert 75015 PARIS

[b.fripiat@noos.fr](mailto:b.fripiat@noos.fr)

Tél. : 06.59.51.85.73.

<http://www.orthogaffe.com/>

Dépôt : SABAM (Belgique)

(00 32 2 286 82 11) [unisono@sabam.be](mailto:unisono@sabam.be)

**Merci de noter que cette pièce est déposée à la SABAM et non à la SACD**

**Merci de noter que cette pièce est déposée à la SABAM et non à la SACD**

[b.fripiat@noos.fr](mailto:b.fripiat@noos.fr)

06 59 51 85 73

## **Création**

**Cette comédie fut créée le    à Paris**

**Aspasie : Nadine Malo**

**Philibert : Bernard Fripiat**

**Mise en scène : Marion Honoré et Jean-François Warmoes**

**Décor : Nadia Moreau**

## TABLEAU N°1

### L'attente

*Ils sont jeunes et chômeurs. Philibert est très nerveux. Aspasia curieusement très calme.*

**Philibert.** (*Très nerveux*). Le téléphone n'a pas sonné ?

**Aspasie.** (*Lassée par sa nervosité*). Nous l'aurions entendu !

**Philibert.** C'est incroyable ! Nous allons sur la lune, nous allons bientôt aller sur Mars et il faut mariner trois heures à côté d'un téléphone pour savoir si sa femme est enceinte.

**Aspasie.** Écoute, le gynécologue t'a dit qu'il nous préviendrait dès qu'il aurait les résultats.

**Philibert.** Voilà trois heures que nous l'attendons, ton génico !

**Aspasie.** Gy ! Gynéco ! Pas génico, gynéco !

**Philibert.** Tu crois ?

**Aspasie.** (*Ironique*). Je suis presque certaine.

**Philibert.** (*Sincère*). C'est marrant, j'ai toujours dit génico !

**Aspasie.** Tordant ! Surtout lors de notre première visite : (*P'imitant*) « Bonjour Monsieur le Génicologue ! » En trente secondes, il nous avait classés !

**Philibert.** Enfin qu'il soit géni ou gyné, il me tape sur les nerfs.

**Aspasie.** Écoute ! Si je ne suis pas enceinte cette fois-ci, je le serai la prochaine fois.

**Philibert.** Il faudra tout recommencer.

**Aspasie.** (*Vexée*). J'ignorais que nos nuits t'étaient désagréables à ce point-là.

**Philibert.** Non ! C'est pas ça ! (*Se perdant dans ses explications*). Nos nuits, ça va encore ! Enfin, tu vois ce que je veux dire... Seulement, c'est après... Cette attente qui n'en finit pas. Toi qui refuses d'aller chez le Gynico sous prétexte qu'à deux jours de retard, on ne peut rien voir. Quand je finis par te convaincre, il faut attendre dix jours pour avoir un rendez-vous et maintenant...

**Aspasie.** Calme-toi !

**Philibert.** Je voudrais t'y voir ! (*Un temps*). Le téléphone n'a pas sonné ?

*Elle se met à manger un biscuit.*

**Aspasie.** (*Ironique*). Ça doit être dur pour toi !

**Philibert.** Que fais-tu ?

**Aspasie.** Je mange un biscuit.

**Philibert.** Tu es folle ! Dans ton état !

**Aspasie.** Quel état ?

**Philibert.** Le tien. Pense un peu au bébé !

**Aspasie.** Au bébé ?

**Philibert.** As-tu vérifié si cette marque de biscuit n'était pas contre-indiquée ?

**Aspasie.** (*Ironique*). Tu veux peut-être que je lui demande s'il aime !

**Merci de noter que cette pièce est déposée à la SABAM et non à la SACD**

[b.fripiat@noos.fr](mailto:b.fripiat@noos.fr)

06 40 00 07 47

**Philibert.** (*Sans comprendre l'ironie*). Un jour, il faudra y songer.

**Aspasie.** Peut-être ! Mais avant, nous allons attendre d'être sûrs de sa naissance.

**Philibert.** (*D'un ton professoral*). Dans le doute, j'aimerais que tu évites de faire des folies avec ton corps !

**Aspasie.** (*S'efforçant de rester calme*). Je mange un biscuit ! Je ne fume pas un joint !

**Philibert.** Le téléphone n'a pas sonné ?

**Aspasie.** (*Enervée*). Non ! Ça s'entend un téléphone qui sonne ! C'est son point fort ! L'avantage d'un coup de téléphone sur une lettre recommandée : (*Un temps d'un ton catégorique*). le téléphone sonne !

**Philibert.** (*Affirmatif*). Le téléphone a sonné ! (*Décrochant, heureux d'avoir raison*). Si ! Il a sonné ! J'avais raison !

**Aspasie.** (*Sincèrement étonnée*). Je n'ai rien entendu !

**Philibert.** N'empêche qu'il a sonné ! Ce doit être le fluide du baby !

*D'un regard, Aspasie montre qu'elle doute.*

Il a voulu prévenir son petit papa de son arrivée sur cette petite planète qu'on appelle la terre.

*Il se tait quelques secondes et Aspasie se demande s'il ne devient pas complètement fou.*

Cette fois, c'est sûr, chérie, tu es enceinte.

**Aspasie.** N'importe quoi !

**Philibert.** (*Au comble de l'excitation*). Si tu n'es pas enceinte, comment le bébé aurait-il pu me prévenir ? Réfléchis ! Si le bébé n'était pas là, il ne m'aurait pas prévenu. Comme j'ai été prévenu et que ce n'est pas toi, il y a quelqu'un d'autre. Conclusion : tu es enceinte. (*Insistant*). Enfin, tu es témoin. J'ai bien senti une présence à l'autre bout du fil !

**Aspasie.** Il serait peut-être temps que tu lui parles.

**Philibert.** Allô Monsieur le génie, (*hésitant*) gyné, gini, allô docteur ! (*Un temps*). Quoi ? Maman ? Que fais-tu au bout du fil ?

*Elle lui répond qu'elle lui téléphone.*

Tu me téléphones ? Je vois bien que tu me téléphones. C'est idiot comme réponse !

**Aspasie.** La question n'était pas mal non plus !

**Philibert.** Puisque je t'ai dit qu'on t'appellerait.

*Elle lui fait remarquer qu'à une époque où l'on s'apprête à aller sur Mars, il est curieux qu'on doive attendre longtemps d'être fixé sur une maternité.*

Peut-être que les hommes se dirigent vers Mars, mais les génicos pas encore !

*Elle le corrige.*

Tu ne vas pas te mettre à me donner des leçons de français, toi aussi ! De plus, tu occupes la ligne.

*Elle soupçonne sa bru de ne pas vouloir l'informer.*

Pourquoi veux-tu que Aspasie m'empêche de te téléphoner ? Elle t'adore ! Écoute, fous-moi la paix ! Je t'appellerai ! (*Raccrochant*). Quelle casse-pieds !

**Aspasie.** (*Sincèrement heureuse*). Ça fait du bien !

**Philibert.** Ce qu'elle peut m'énerver parfois !

**Aspasie.** (*Faussement ingénue*). Tu es sévère avec elle !

**Philibert.** Tu crois ?

**Aspasie.** Bien sûr !

**Philibert.** (*Naïvement heureux*). Tu la défends toujours ! Remarque, je préfère ça ! Il y a tellement d'épouses qui sont jalouses de leur belle-mère !

**Aspasie.** (*Volontairement ambiguë et contenant sa colère*). Mais, je n'ai aucune raison d'être jalouse !

**Philibert.** C'est vrai ! Maman a beau être parfaite. Elle possède cette qualité, elle ne le montre pas.

*Toujours aussi inspiré, il décroche son téléphone alors que la sonnerie n'a pas sonné.*

Allô docteur ! (*Un temps*). Cette fois, c'est le docteur ! Alors ?

*La réponse est affirmative.*

Vous êtes sûr ?

*Elle en profite pour vite manger le biscuit.*

Sûr ! Sûr ! C'est un garçon ou une fille ?

*Le médecin ne connaît pas la réponse.*

Et on le saura quand ?

*Le docteur répond et Philibert se dit qu'il faut toujours attendre.*

Décidément ! (*Tout de même heureux*). Ce qui compte c'est qu'il soit là !

*Il raccroche.*

Chérie, ton mari est papa !

*Un temps, elle s'apprête à l'embrasser. Il l'arrête.*

Attends ! Il faut que j'appelle maman !

**NOIR**

## TABLEAU N°2

### Futur génie

*Ils sont devant la télévision. Elle s'ennuie.*

**Aspasie.** Je ne comprends pas que tu veuilles regarder ce match de foot. Tu as toujours détesté le football. C'est même la qualité qui m'a séduite en toi. (*Un temps, revivant la scène*). Aimes-tu le foot ? (*Imitant son mari*). Non, je déteste ! (*Jouant elle-même*). Veux-tu m'épouser ?

**Philibert.** Maintenant, nous sommes trois !

**Aspasie.** Hein ?

**Philibert.** Il y a le bébé.

**Aspasie.** Le bébé est dans mon ventre.

**Philibert.** Je voudrais un faire un footballeur.

**Aspasie.** Un footballeur !

**Philibert.** Je pense à notre retraite. Le gouvernement risque de la supprimer après les élections ! Nous devons nous débrouiller ! Sais-tu ce que gagne un footballeur ?

**Aspasie.** Non !

**Philibert.** Des millions ! Or les vocations naissent en regardant les vedettes. Actuellement, toute une génération arrive sur le marché des transferts parce qu'ils ont vu Zidane à la télévision. Zidane lui-même est venu au football en regardant Platini et Platini... (*Cherchant vainement le nom d'une vedette des années cinquante*). Je n'étais pas né.

**Aspasie.** Je comprends. Je comprends aussi que tu ne te souviennes pas très bien de l'époque où tu étais fœtus. Mais tenant compte du fait que mon ventre n'est pas transparent, je crois qu'on ne voit pas ce qu'il se passe au-dehors.

**Philibert.** (*Mystérieux*). Bébé voit à travers tes yeux !

**Aspasie.** Pardon ?

**Philibert.** Le gosse voit tout ce que tu vois ! Je l'ai lu dans le Monde !

**Aspasie.** Le Monde ?

**Philibert.** Le journal !

**Aspasie.** Où as-tu lu le Monde ?

**Philibert.** Chez le dentiste !

**Aspasie.** Pourquoi lis-tu le Monde chez le dentiste ?

**Philibert.** Parce qu'il n'y a rien d'autres !

**Aspasie.** Suis-je bête ? (*Un temps*). Si tu avais le choix entre le Monde et Pif gadget, tu ne lirais plus le Monde.

**Philibert.** (*Sans se rendre compte qu'elle se moque de lui*). C'est sûr ! À quoi tient une carrière de footballeur. Premier signe du destin dans la carrière de notre enfant !

**Aspasie.** (*Ironique*). Es-tu sûr d'avoir bien compris l'article ?

**Philibert.** Oui, les yeux de la mère envoient des informations directement au fœtus.

**Merci de noter que cette pièce est déposée à la SABAM et non à la SACD**

[b.fripiat@noos.fr](mailto:b.fripiat@noos.fr)

02 20 00 07 17

**Aspasie.** Heureusement que ce ne sont pas les yeux du père ! Avec tous les pornos que tu t'envoies.

**Philibert.** Regarde la télévision ! Si tu te tournes vers moi, cela ne sert à rien.

**Aspasie.** Tu as raison. Si nous pouvons en faire un Zidane, nous aurions tort de passer à côté d'un tel investissement. Pourquoi est-ce en anglais ?

**Philibert.** Parce que j'ai mis la chaîne sur sa version anglaise.

**Aspasie.** J'avais deviné ! Mais pourquoi ?

**Philibert.** Pour qu'il soit bilingue, vu le nombre de joueurs français qui font carrière en Angleterre. (*Expliquant*). Les oreilles aussi doivent s'adresser au fœtus.

**Aspasie.** Aurais-tu cette info dans le Monde ?

**Philibert.** Non ! Je l'ai deviné !

**Aspasie.** Une déduction personnelle. Félicitation ! J'ignorais avoir épousé un intellectuel. Non seulement il lit le Monde chez le dentiste, mais en plus il imagine une suite à l'article. Quand je dirai ça à ma mère.

**Philibert.** Tu n'es pas obligée de tout raconter à ta mère.

**Aspasie.** Elle voudra comprendre pourquoi notre Frédéric est devenu un sportif multilingue. (*Jouant*). Maman, c'est parce que son père est un génie. (*Comprenant soudain*). Serait-ce pour une raison similaire que le soir pour m'endormir, tu me lis les cours de la bourse ?

**Philibert.** (*Acquiesçant*). Le nombre de footballeurs qui se ruinent en fin de carrière.

**Aspasie.** Polyglotte, riche à millions grâce au sport, puis à milliards grâce à la bourse, ne crains-tu pas qu'il ne finisse par nous prendre de haut ?

**Philibert.** Mon fils !

**Aspasie.** Je te rappelle qu'en dehors de tes cours de rattrapage chez le dentiste, tu es chômeur, sans un sou et que quand tu dis que tu ne parles que français, tu frôles la vantardise.

**Philibert.** (*Choqué*). Tu m'accuses de mal parler le français devant notre enfant !

**Aspasie.** Hein ?

**Philibert.** (*Expliquant*). Il entend tout.

**Aspasie.** N'aie pas peur ! S'il te ressemble, il en oublie les neuf dixièmes.

**Philibert.** Chérie, réfléchis ! Frédéric ne se rend peut-être pas compte que tu plaisantes.

**Aspasie.** Je retire mes propos. Mon petit, ton papa est beaucoup moins con qu'il n'en a l'air. La preuve, il lit le Monde chez le dentiste. (*Un temps*). Maintenant que je sais qu'il entend tout ce que je dis, j'ai le trac. Ma première angoisse de mère !

**Philibert.** Angoisse de mère ! Si tu étais une mère normale, plutôt que de dire des bêtises, tu en profiterais pour le prévenir contre les dangers qu'il risque de rencontrer.

**Aspasie.** (*Obéissante*). Mon petit, quand tu viendras au monde, tu verras arriver une horrible sorcière. (*Un temps*). C'est la maman de ton papa.

**Philibert.** (*Choqué*). Oh !

**Aspasie.** Tu me demandes de le prévenir contre les dangers qu'il rencontrera. À mon avis, la vue des moustaches vampirisantes de ton adorable petite maman constituera son premier choc psychologique.

**Merci de noter que cette pièce est déposée à la SABAM et non à la SACD**

[b.fripiat@noos.fr](mailto:b.fripiat@noos.fr)

06 40 00 07 47



**Philibert.** (*Incrédule*). Elle a des moustaches, maman ?

**Aspasie.** J'ai envoyé sa photo à Hollywood. J'avais rasé les extrémités de sa moustache. Ils cherchaient un comédien pour interpréter le rôle d'Hitler, ils ont failli l'engager !

**Philibert.** (*Crédule*). Tu as envoyé la photo de maman à Hollywood pour jouer Hitler ?

**Aspasie.** Sans succès. Ils l'ont trouvée trop grosse et le rôle de Goering était déjà distribué.

**Philibert.** N'importe quoi ! (*Un temps*). Pauvre maman !

**Aspasie.** Exact ! Elle est pauvre ! (*Un temps*). Mais, c'est une pauvre à moustache !

**Philibert.** Peut-être, (*au gosse*) mais ce n'est pas grave, mon petit ! Mami a peut-être des moustaches, mais ce sont des moustaches très gentilles. (*À Aspasie*). Moi, je positive

**Aspasie.** Positivons ! Mon chéri, ton papa a épousé la plus belle et la plus intelligente maman du monde. Tu constateras très vite qu'elle est mille fois plus belle et plus intelligente que sa belle-sœur qui n'est qu'un laideron sans cervelle.

*Il marque un geste de réprobation.*

Quoi ? Tu n'es pas encore content ! Si tu trouves que je suis plus moche ou plus bête que ta sœur, je me demande ce que tu fais ici.

**Philibert.** Tu ne feras donc jamais rien pour arranger les choses.

**Aspasie.** Et encore je me retiens ! Car j'ai envie de lui dire à Frédéric que maman en a marre de jouer les idiots parce que son père a décidé à 35 ans de jouer les intellos chez le dentiste.

*Le téléphone sonne. Il va décrocher. Elle murmure.*

Je ne suis même pas sûre qu'il est le père.

*Philibert va décrocher.*

**Philibert.** Chérie, c'est maman !

**Aspasie.** (*Sincère*). Bonne nouvelle ! (*Un temps*). Elle ne risque pas de sonner à la porte.

**Philibert.** (*À Aspasie*). Elle te donne une grosse bise.

**Aspasie.** Quelle horreur ! Je ne veux pas garder ça sur moi ! (*Haut*). Je la lui rends.

**Philibert.** (*Au téléphone*). Elle t'embrasse, maman. Veux-tu lui parler ? Tu lui feras plaisir. (*À Aspasie*). Maman veut bien te parler.

**Aspasie.** Moi pas !

**Philibert.** Chérie ! Maman t'adore.

**Aspasie.** Consulte un avocat ! À mon avis, le droit de ne pas parler à sa belle-mère doit être garanti par la Constitution. Cela figurerait dans la déclaration des droits de l'homme si on avait eu l'intelligence de l'appeler la déclaration des droits de la femme.

**Philibert.** (*Au téléphone, mal à l'aise*). Attends maman ! Dans son état, elle ne se déplace pas facilement. Mais oui, maman, tes conseils lui sont très utiles.

*Sa mère demande si Aspasie suit ses conseils.*

Évidemment qu'elle les suit. Tu connais Aspasie, si elle ne comptait pas les suivre, elle ne te les demanderait pas !

**Aspasie.** Pour la couleur des couches-culottes, j'ai trouvé le conseil prématuré.

*Il lui fait signe de venir, elle reste de marbre.*

**Merci de noter que cette pièce est déposée à la SABAM et non à la SACD**

[b.fripiat@noos.fr](mailto:b.fripiat@noos.fr)

02 60 00 07 17

**Philibert.** Fais un effort !

**Aspasie.** Mon état m'empêche de bouger. Si je faisais une fausse-couche à cause d'elle, elle se sentirait responsable. Quelle horreur !

**Philibert.** (*Jouant*). Non, Aspasie ! Ne te lève pas. Tu as peut-être envie de parler à maman, mais tu dois te reposer. Tu lui parleras demain si ton état s'améliore. (*Au téléphone, rassurant sa mère inquiète de ses paroles*). Elle va bien ! Seulement, elle a tendance à en faire de trop. Elle a passé sa matinée à faire le ménage. Elle est épuisée. (*À Aspasie*). Maman aussi voulait faire le ménage quand elle m'attendait.

**Aspasie.** Dommage que les travaux ménagés n'inspirent pas directement le fœtus.

**Philibert.** (*À sa mère*). J'ai une idée ! Pose tes questions et je te transmets ses réponses. Ainsi, je servirai de lien entre les deux femmes de ma vie. (*À Aspasie*). Maman demande comment tu vas !

**Aspasie.** Son originalité la tuera.

**Philibert.** (*Au téléphone*). Elle va très bien, maman. (*Répondant de lui-même à une question maternelle*). Je peux te le dire ! Elle dort très bien. (*À sa mère étonnée qu'il réponde*). Je le sais puisque (*un temps*) souviens-toi ! Je dors à ses côtés. (*Bas*). Tu me l'as assez reproché au début. (*Cédant*). D'accord, je lui demande : (*prenant le public à témoin*) les femmes ! (*À Aspasie*). Maman demande si tu dors bien la nuit.

**Aspasie.** La nuit, le jour ! Elle le sait. Je dors tout le temps.

**Philibert.** (*À sa mère*). Elle confirme qu'elle dort bien. (*Mal à l'aise devant une question maternelle*). Je vais la vexer ! Tu crois qu'entre femmes, la question ne vexe pas ? (*Un temps*). Tu as raison, dans son état. (*À Aspasie, prenant son courage à deux mains*). Maman voudrait savoir si tu as grossi.

**Aspasie.** Après six mois de grossesse...

**Philibert.** (*Gêné*). Elle voudrait savoir de combien.

**Aspasie.** (*Choquée*). J'ai pris 10 kilos ! Tu la remercies pour sa délicatesse.

**Philibert.** (*Au téléphone*). Elle n'a pris que 10 kilos ! (*Voulant maladroitement être gentil*). Aspasie a plus de chance que les autres femmes ! Sur elle, les kilos ne se voient pas ! (*À sa mère*). Sa nourriture est équilibrée. (*À Aspasie*). Chérie ? Ta nourriture est équilibrée ?

**Aspasie.** ?

**Philibert.** (*Répondant à sa mère qui lui demande de décrire le menu*). Ce matin elle a mangé deux croissants, trois chaussons aux pommes, deux pains au chocolat et un pain aux raisins. À midi, on s'est fait une blanquette de veau. (*À Aspasie*). Elle dit que tu ne dois pas t'étonner si tu as des difficultés pour te lever. Maman, ce n'est pas parce qu'elle est enceinte qu'elle va changer ses habitudes alimentaires. Surtout qu'ils sont deux à se nourrir. (*Riant puis expliquant son rire à Aspasie*). Elle dit : « que serait-ce tu portais des jumeaux ? » Elle est taquine. (*Au téléphone*). Bien sûr ! (*À Aspasie*). Elle demande si tu prends encore les transports en commun !

**Aspasie.** (*Haut*). Quelle conne !

**Philibert.** (*Hypocrite*). Hein que dis-tu, Maman ? (*Hypocrite*). Tu a mal entendu ! (*Un temps*). C'est la télévision. Aspasie a tendance à la faire hurler. (*Autoritaire*). Maman, ce n'est pas Aspasie, c'est la télévision. Aspasie t'adore. (*Répondant à une question de sa mère*). Oui, elle est très calme.

**Aspasie.** Sauf quand des gens que déteste me posent des questions idiotes.

**Philibert.** (À *Aspasie*). Je t'en prie, tais-toi !

**Aspasie.** C'est elle qui me demande de me taire ?

**Philibert.** Non, c'est moi ! Elle t'adore.

**Aspasie.** Mon cœur, tu te contentes de répéter bêtement ses questions sans te mêler de la conversation.

**Philibert.** (Au téléphone). Maman, je te jure que tu ne déranges pas

**Aspasie.** C'est elle que tu appelles maman ?

*Il confirme.*

Tu as intérêt ! Ton complexe d'œdipe, tu te le mets où je pense. Un gosse me suffit. Je ne compte pas faire un élevage.

**Philibert.** Attendez ! Vous parlez en même temps, je ne m'y retrouve pas.

**Aspasie.** Qu'elle appelle sur mon portable !

**Philibert.** (Saisissant l'occasion). *Aspasie* propose de l'appeler sur son portable. (À *Aspasie*). Elle téléphone d'un fixe. La communication coûte cher.

**Aspasie.** Pas assez !

**Philibert.** (Au téléphone). Elle le regrette ! (À *Aspasie*). Maman demande si tu comptes faire une péridurale ?

**Aspasie.** D'ici trois mois, nous avons le temps.

**Philibert.** Elle voudrait savoir.

**Aspasie.** J'essayerai de souffrir le moins possible

**Philibert.** (Au téléphone). Elle voudrait ne pas trop souffrir. Tu vas peut-être me trouver misogyne, mais je crois que les femmes d'aujourd'hui ne sont pas aussi courageuses qu'à ton époque. (À *Aspasie*). Elle dit que ce doit être extraordinaire de le sentir passer.

**Aspasie.** Elle a essayé ?

**Philibert.** (À *Aspasie*). Ben non ! (Au téléphone). *Aspasie* demande si tu as fait une péridurale ! (Répondant étonné à sa mère qui dit oui). Ah bon ! Ça existait déjà de ton temps ? (Maladroit). Je sais que tu n'es pas vieille maman. Seulement, je ne pensais pas la péridurale existait depuis si longtemps.

**Aspasie.** (Sérieuse par amusement). Ce n'est pas elle qui est vieille, c'est la péridurale !

**Philibert.** (À *Aspasie*). Maman regrette de l'avoir faite. Avec le temps, elle se dit que ea doit être génial de sentir le bébé passer.

**Aspasie.** Elle a peut-être raison.

**Philibert.** (Heureux au téléphone). Elle te donne raison.

**Aspasie.** Le sentir passer, ça me changerait.

**Philibert.** (À *Aspasie*). Pourquoi dis-tu ça ?

**Aspasie.** L'expérience ! Mais rassure-toi, je ne dis pas ça seulement pour toi

**Philibert.** (Au téléphone). Elle me taquine. Elle te ressemble, elle adore taquiner. D'accord, je le lui dis. (À *Aspasie*). Maman aimerait que tu prennes bien soin de Frédéric car c'est l'enfant (*fier*) de son fils.

Merci de noter que cette pièce est déposée à la SABAM et non à la SACD

[b.fripiat@noos.fr](mailto:b.fripiat@noos.fr)

06 20 00 07 17

**Aspasie. Raccroche !**

***NOIR***

**Merci de noter que cette pièce est déposée à la SABAM et non à la SACD**

**[b.fripiat@noos.fr](mailto:b.fripiat@noos.fr)**

**06 60 00 07 47**

## TABLEAU N°3

### L'accouchement

**Philibert.** Maman, j'ai pris une décision importante : j'assisterai personnellement à l'accouchement. (*Un temps*). Maman, on ne discute pas. Je n'abandonne pas ma femme dans l'adversité. (*Un temps. Sa mère lui dit que son père ne l'a pas fait*). Je ne suis pas mon père. Il ne l'a pas fait tant pis pour lui ! Je te signale que tu as toujours dit que je te ressemblais. Si j'ai bonne mémoire, toi, tu as assisté à ma naissance. Il est normal que j'y sois. Je sais maman ! Je suis courageux. Je suis ton fils. Mais, je ne suis pas seul. Pour mon fils aussi, ce sera dur !

*L'accouchement se passe.*

**Aspasie.** Quel plaisir de se retrouver chez soi !

*Le téléphone sonne.*

Allô maman ! Je suis revenue. Non, Philibert est resté. Ils veulent le garder. (*Un temps. Elle lui fait remarquer qu'on ne reste pas à l'hôpital pour un évanouissement*). En tombant dans les pommes, il s'est claqué la tête contre le carrelage. Je m'en souviendrai de mon accouchement. Surtout quand l'infirmière s'est mise à lui faire le bouche-à-bouche. Et le médecin pas gêné : (*imitant le médecin*) « poussez ! Poussez ! » J'ai été formelle, je pousserai quand elle arrêtera de bisouiller mon mec. (*À sa mère qui lui demande ce qu'ils ont fait*). Ils ont inversé les rôles, l'infirmière disait « poussez » pendant que le chirurgien embrassait Philibert. Entre deux « poussez », elle m'engueulait ! (*L'imitant*) « Madame, vous trouvez que c'est le bon moment pour faire une crise de jalousie ? ». Je lui ai dit « c'est le moment ou jamais ! ». Attends, on m'appelle sur l'autre ligne. (*Froide*). À c'est vous ! Bonjour ! (*Un temps*). Non, Philibert n'est pas encore revenu. Ils le gardent en observation ! Rassurez-vous votre fils chéri finira bien par s'en remettre de mon accouchement.

## TABLEAU N°4

### Orthographe. Frédéric a dix ans.

*Il est commercial, elle est secrétaire*

**Aspasie.** J'espère que tu ne me feras pas honte.

**Philibert.** (*Vexé*). Comment ça ?

**Aspasie.** (*Expliquant*). Je t'ai pistonné comme commercial et j'espère que tu ne me feras pas honte.

**Philibert.** Comment veux-tu que je te fasse honte ?

**Aspasie.** L'orthographe par exemple !

**Philibert.** Qu'a-t-elle mon orthographe ?

**Aspasie.** Trois fautes au mot curriculum vitae, tu dois tenir le record !

**Philibert.** Trop latin pour moi !

**Aspasie.** Fais en sorte que je sois toujours la première à te lire.

**Philibert.** Pourquoi ?

**Aspasie.** Pour corriger tes fautes !

**Philibert.** Parce que tu...

**Aspasie.** Oui ! L'orthographe n'a plus aucun secret pour moi. Comment crois-tu que je suis devenue l'assistante de Monsieur Nison ?

**Philibert.** On le saura que madame est l'assistante du PDG !

**Aspasie.** C'est parce que madame est l'assistante du PDG que le PDG t'a engagé.

**Philibert.** (*Choqué*). Je n'y suis pour rien.

**Aspasie.** Qui a inventé un CV qui correspondait exactement à ce qu'il cherchait ?

**Philibert.** D'accord, tu as inventé le CV. Mais qui l'a appris par cœur ?

**Aspasie.** Parlons-en ! Un week-end pour mémoriser deux pages !

**Philibert.** Est-ce ma faute si je n'ai pas fait d'études ?

**Aspasie.** (*Angoissée*). Arrête de dire ça ! Si on compare les études inscrites sur ton CV et le temps mis pour le mémoriser ... Si Monsieur le directeur avait vu ça !

**Philibert.** Monsieur ton directeur ne me demandera jamais de mémoriser un CV ! (*Un temps*). Il n'y a que toi pour exiger des trucs comme ça !

**Aspasie.** Frédéric, tu auras du mal à me croire ! Ton papa n'est plus chômeur. Tel que tu le vois, il rentre dans la vie active (*un temps*) à 45 ans.

**Philibert.** (*Fier*). Tu pourras inscrire sur les papiers de ton école : profession du père : commercial !

**Aspasie.** Avais-tu quelque chose à nous demander ?

**Philibert.** (*Répondant à Frédéric*). Te faire réciter tes leçons ! Bravo !

**Aspasie.** C'est très bien !

**Merci de noter que cette pièce est déposée à la SABAM et non à la SACD**

[b.fripiat@noos.fr](mailto:b.fripiat@noos.fr)

06 60 00 07 47

**Philibert.** C'est la première fois que tu nous demandes ça ! Pourquoi ?

**Aspasie.** Pour entrer dans la vie active avant 45 ans ! Brave petit !

**Philibert.** (*Ne sachant si c'est du lard ou du cochon*). Comment dois-je le prendre ?

**Aspasie.** (*Lui répondant*). Bien ! (*Amusée*). À ta façon, tu lui sers d'exemple. (*À Frédéric*). Que veux-tu étudier, mon fils ? (*Reprenant ses termes*). L'orthographe !

**Philibert.** C'est pour ta maman !

**Aspasie.** Quoi ?

**Philibert.** Orthographe est un mot féminin !

**Aspasie.** Aucun rapport !

**Philibert.** Depuis que ta maman est devenue l'assistante de Monsieur le Président Directeur Général, (*vicieusement amusé*) l'orthographe n'a plus aucun secret pour elle. N'est-ce pas ?

**Aspasie.** Bien sûr ! Pour l'école, il vaut mieux demander à une assistante de direction qu'à un VRP analphabète !

**Philibert.** A priori de bas étages ! Que dis-tu mon garçon ? Tu voudrais qu'on en vienne à l'orthographe qui n'a plus de secret pour ta maman ! Tu as l'impression que ta maman essaye de gagner du temps. C'est possible !

**Aspasie.** Que veux-tu savoir sur l'orthographe ? (*Répondant*). Les adjectifs de couleur ! (*Perplexe*). Les adjectifs de couleur !

**Philibert.** (*L'aidant*). Les couleurs quoi !

**Aspasie.** Merci, j'avais compris !

**Philibert.** (*Voulant qu'on en arrive au fait*). Que veux-tu demander à ta maman sur les adjectifs de couleurs, Frédéric ? (*Reprenant ses mots*). L'accord ! L'accord des adjectifs de couleur.

**Aspasie.** (*Ne voulant pas montrer son trouble*). L'accord des adjectifs de couleur ! (*Réfléchissant*). D'accord, d'accord ! (*Répondant à son fils*). Bien sûr que je les connais. (*Un temps*). Peux-tu me passer ton livre ?

**Philibert.** (*Défendant ironiquement sa femme*). Frédéric, tu te trompes ! Ta maman veut vérifier que ton livre ne contient pas de bêtises.

**Aspasie.** (*Saisissant la balle au bond*). Parfaitement !

**Philibert.** (*Continuant*). L'enseignement de nos jours...

**Aspasie.** (*Continuant*). Parfaitement ! (*Un temps*). Je tiens à être sûre qu'on ne t'enseigne pas trop de bêtises.

**Philibert.** (*Reprenant ses mots*). Parfaitement !

**Aspasie.** (*Lisant*). Voyons : l'adjectif de couleur prend un « s » au pluriel. (*Fermant le livre*). Exact, au pluriel, il faut un « s ».

**Philibert.** C'était facile !

**Aspasie.** (*Réagissant à la phrase de Philibert*). S'il y a déjà un « s », il n'en faut pas deux.

**Philibert.** (*Accompagnant Frédéric*). Pourquoi ?

**Aspasie.** Pourquoi quoi ?

**Philibert.** Frédéric et moi nous voudrions savoir pourquoi on ne met pas deux « s » au pluriel ! On met bien « ts », on pourrait mettre deux « s ».

**Aspasie.** (*Cherchant*). Pourquoi ne met-on pas deux « s » à la fin d'un mot ? (*Un temps très long*). À cause d'Hitler !

**Philibert.** Maman !

**Aspasie.** Non pas ta mère ! L'original ! (*Expliquant*). « ss » mauvais souvenir !

**Philibert.** (*Épaté*). « ss » mauvais souvenir ! (*Attentif à Frédéric*). Frédéric a remarqué des exceptions.

**Aspasie.** Des quoi ?

**Philibert.** Il y a des exceptions dans le bouquin.

**Aspasie.** Des exceptions ?

**Philibert.** (*Faussement étonné*). Ne le savais-tu pas ?

**Aspasie.** Si ! J'ai étudié cette matière, voilà 20 ans. En 20 ans ...

**Philibert.** Les exceptions sont peut-être parties.

**Aspasie.** Voyons les exceptions ! (*Lisant sans comprendre*). Les adjectifs de couleurs prennent un « s » au pluriel. C'est ainsi qu'on mettra un « s » à des pulls rouges ou un « s » à des pulls bleus puisque bleu ne prend pas de « x ». Par contre, si un substantif est usité pour désigner une couleur, l'adjectif de couleur sera alors invariable. Si les pulls au lieu d'être rouge sont orange, on ne mettra pas de « s » à orange. Par contre, si c'est l'adjectif de couleur qui transmet son nom au substantif, alors il s'accorde. On ne mettra pas de « s » à des pulls orange, mais on en mettra un à des pulls roses puisqu'il y a des roses rouges. (*Un temps très long*). Que ne comprends-tu pas, Frédéric ?

**Philibert.** (*À Aspasie*). Peux-tu nous le refaire ?

**Aspasie.** Sans problème ! (*Lisant*). Les adjectifs de couleurs prennent un « s » au pluriel. C'est ainsi qu'on mettra un « s » à des pulls rouges ou un « s » à des pulls bleus puisque bleu ne prend pas de « x ». Par contre, si un substantif est usité pour désigner une couleur, l'adjectif de couleur sera alors invariable. Si les pulls au lieu d'être rouge sont orange, on ne mettra pas de « s » à orange. Par contre, si c'est l'adjectif de couleur qui transmet son nom au substantif, alors il s'accorde. On ne mettra pas de « s » à des pulls orange, mais on en mettra un à des pulls roses puisqu'il y a des roses rouges

**Philibert.** Des roses rouges Frédéric, tu connais ? Des roses rouges ! Des roses blanches ... *Les deux chantent la chanson.* Mais non, nous ne nous moquons pas de toi, mon petit !

**Aspasie.** Mais que veux-tu que je te dise. Il n'y a rien à comprendre.

**Philibert.** Exact ! Dans l'orthographe qui n'a plus de secret pour ta maman, il n'y a rien à comprendre, il faut savoir !

**Aspasie.** Plutôt que de faire la gueule, tu devrait écouter ton père. Ses paroles ne sont pas connes, pour une fois !

**Philibert.** D'ailleurs personne n'y a jamais rien compris !

**Aspasie.** Tout à fait !

**Philibert.** (*S'excitant*). Si tu te figures que celui qui a écrit cette cochonnerie y a compris quelque chose !

**Merci de noter que cette pièce est déposée à la SABAM et non à la SACD**

[b.fripiat@noos.fr](mailto:b.fripiat@noos.fr)

06 40 00 07 47



**Aspasie.** Voilà !

**Philibert.** Dans l'orthographe qui n'a plus de secret pour ta maman, Frédéric, il n'y a rien à comprendre, il faut savoir.

**Aspasie.** C'est ça !

**Philibert.** Dans l'orthographe, mon fils,

**Aspasie.** (*L'interrompant*). Ça va ! Ce n'est pas parce que j'ai dit que tu as dit quelque chose d'intelligent, qu'il faut en faire des tonnes.

**Philibert.** Peut-être, mais tu ne m'empêcheras pas de penser que si nous nous étions installés à Londres, en termes d'orthographe qui n'a plus de secret pour toi, Frédéric ferait moins de fautes.

*NOIR*

## TABLEAU N°5

### L'ordinateur. Frédéric a treize ans.

**Aspasie.** Que se passe-t-il, Frédéric ? Tu n'arrives pas à allumer ton ordinateur. Voilà mon petit, un problème d'homme. (*Frédéric croit que son père ne voudra pas l'aider*). Mais si ! Il voudra bien t'aider. Le tout est d'acquiescer l'art de demander. (*À Philibert qui écoute son baladeur*). Chéri, Frédéric a un petit problème avec son ordinateur.

**Philibert.** Qu'il le résolve ! Ce n'est pas en le pouponnant qu'on l'aidera.

**Aspasie.** Vu ton âge, il est normal que tu ne saches pas te servir d'un ordinateur.

**Philibert.** Quoi ?

**Aspasie.** Ce n'est pas de notre génération. De là à présenter cette incompétence comme une méthode d'éducation, tu pousses.

**Philibert.** Qu'est-ce que tu racontes ? Je suis très bon sur les ordinateurs.

**Aspasie.** (*Ironique*). Bien sûr !

**Philibert.** Seulement, je veux que Frédéric soit autonome.

**Aspasie.** Bien sûr !

**Philibert.** Tu ne me crois pas ?

**Aspasie.** (*Acquiesçant*). J'ai le droit d'avoir mon opinion.

**Philibert.** Puisqu'il faut prouver pour être cru...

*Il va s'occuper de l'ordinateur de Frédéric.*

**Aspasie.** (*Ouvrant une lettre*). As-tu vu la note de téléphone ?

**Philibert.** Chérie, je ne peux pas gérer en même temps l'ordinateur de Frédéric et nos différends avec notre opérateur téléphonique.

**Aspasie.** (*Pensant au prix*). Avec eux, nous ne sommes pas des clients, mais des sponsors !

**Philibert.** Ton ordinateur a des problèmes, Frédéric ? Laisse papa faire ! Évidemment que je peux ! Frédéric, parfois, je me demande si tu ne me sous-estimes pas un peu. Comment fais-tu pour l'allumer ?

**Aspasie.** C'est justement ça le problème ?

**Philibert.** Frédéric, si tu ne peux pas l'allumer, je ne pourrai pas te le réparer.

**Aspasie.** Ne m'avais-tu pas fait payer un abonnement à un service de réparation par téléphone ?

**Philibert.** Ça me dit quelque chose !

**Aspasie.** Moi, je m'en souviens, mille euro par an. Quand tu payes Frédéric, tu te souviens toujours.

**Philibert.** Passe-moi leur numéro !

**Aspasie.** Mets le haut-parleur ! Moi aussi, j'ai payé !

**Voix.** Nous vous souhaitons la bienvenue dans l'univers paradisiaque d'appel à l'aide des ordinateurs. La loi nous oblige à vous dire que notre service gratuit sera facturé 15 euro la minute.

Welcome to the paradisiacal universe of computer phone assistance. State law obliges us to inform you that our free service will be invoiced at fifteen euros per minute.

Willkommen zu der paradiesischer Welt von Computertelefonhilfe. Gesetzliches Recht verbindet uns zu sagen dass unsere frei Dienst kostet funfzehn Euros pro Minute.

Bienvenidos al universo paradisial de ayuda al ordenador. La ley nos obliga de decirles que nuestro servicio gratuito sera facturado quince euros por minuto.

Conpiyoutà denua sàlissou no / tengohou no yo na sékaï é / yokosso. Holitsu ni yoli / onsha no moulio àbissou wa / ippoun kan dé / djou go youlo itadakinassou

Si vous voulez continuer en français, tapez 1 puis dièse.

If you want ...

*Il tape.*

Si vous voulez continuer en français, tapez 1 puis dièse et non étoile.

If you

*Il tape*

Vous avez choisi la langue française.

You have chosen the French language.

Confirmez, tapez 1 puis étoile.

To confirm...

*Il tape.*

Confirmez, tapez 1 puis étoile et non dièse.

To confirm...

Vous écrivez en phonétique, tapez 1

Nous devons deviner votre orthographe, tapez 2

Vous possédez une bonne orthographe, tapez 3

*Il tape*

Vous désirez accéder à l'offre promotionnelle de l'univers paradisiaque des ordinateurs faite dans le cadre de notre troisième millénaire et intitulée (*un temps*) offre promotionnelle, tapez 1

Vous désirez accéder à l'offre exceptionnelle de l'univers paradisiaque des ordinateurs faite pour fêter nos deux ans d'existence et intitulée (*un temps*) forfait unique, tapez 2

Vous désirez accéder à l'offre unique au monde de l'univers paradisiaque des ordinateurs faite pour fêter l'anniversaire de notre Président Directeur Général et intitulée (*un temps*) unique au monde, tapez 3

Vous désirez accéder à l'offre particulière de l'univers paradisiaque des ordinateurs faite en hommage à notre partenaire téléphonique et intitulée (*un temps*) offre particulière, tapez 4

Vous désirez accéder à l'ensemble des offres promotionnelles de l'univers paradisiaque des ordinateurs tapez 5

**Merci de noter que cette pièce est déposée à la SABAM et non à la SACD**

[b.fripiat@noos.fr](mailto:b.fripiat@noos.fr)

02 20 00 07 17

Vous désirez vous entretenir avec un (*un temps*) commercial de l'univers paradisiaque des ordinateurs tapez 6

Vous désirez vous entretenir avec un technicien de l'univers paradisiaque des ordinateurs tapez 7

*Il tape.*

**VOIX.** Vous êtes sur la messagerie vocale d'assistance technique de l'univers paradisiaque des ordinateurs, nous nous efforçons d'écourter votre appel. Nous vous rappelons que notre assistance gratuite est ouverte de 10 heures à 15 heures 30 ... Vous êtes sur la messagerie vocale d'assistance technique de l'univers paradisiaque des ordinateurs, nous nous efforçons d'écourter votre appel. Nous vous rappelons que notre assistance gratuite est ouverte de 10 heures à 15 heures 30 ... Vous êtes ...

**Marion.** Assistance technique de l'univers paradisiaque des ordinateurs, bonjour, hallo, gunten dag, kalimera, (japonais).

**Philibert.** Bonjour !

**Marion.** Bonjour !

**Aspasie.** Bonjour !

**Marion.** Alors ? Qu'est-ce qu'il y a qui ne va pas ?

**Philibert.** L'ordinateur de Frédéric s'est éteint brusquement.

**Marion.** Frédéric ?

**Aspasie.** Mon fils.

**Marion.** Je vois parents castrateurs. Enfin, ce n'est pas mes oignons. Donc, votre ordinateur s'est éteint brusquement.

**Philibert.** Voilà !

**Marion.** Enfin l'ordinateur de votre fils.

**Philibert.** Oui !

**Marion.** L'ordinateur de Frédéric.

**Philibert.** Voilà !

**Marion.** En effet, c'est embêtant ! ... Avez-vous vérifié s'il était branché ?

**Philibert.** Ben oui !

**Marion.** Vérifiez quand même !

**Aspasie.** Il est branché.

**Marion.** Vous avez Internet ?

**Philibert.** Évidemment !

**Marion.** Avez-vous essayé l'assistance de l'univers paradisiaque des ordinateurs par Internet ?

**Philibert.** On peut pas, il est éteint.

**Marion.** Attendez, je me renseigne. (*Un temps la musique d'Elise*). Bon maintenant, vous poussez sur le bouton allumage. Vous y êtes ?

**Philibert.** Oui !

**Merci de noter que cette pièce est déposée à la SABAM et non à la SACD**

[b.fripiat@noos.fr](mailto:b.fripiat@noos.fr)

06 40 00 07 47

**Marion.** Bien ! Vous le maintenez et poussez sur V.O.U.S. ETE.

**Philibert.** J'ai déjà un doigt sur le E

**Marion.** Au temps pour moi ! VOUS ETES le "es" vous ne le faites pas. DEUX Là vous faites le D et le X. Après, vous tapez PETIT Là vous mettez le P et le I. Maintenant C.O.N.N.A.R.D. Là les lettres qui restent sont le C, le O, le N, le A, le R

**Philibert.** Mais on n'a que 20 doigts.

**Marion.** OK ! C'était une private joke ! Histoire de détendre un peu l'atmosphère. Nous allons essayer quelque chose. Vous voulez bien ? (*Un temps*) Bon ! Tapez Z.A.X. et allumez !

**Philibert.** Mon écran s'allume

**Marion.** Vous voyez que je ne suis pas si nulle.

**Philibert.** Il y a des poissons.

**Marion.** Sur votre ordinateur ?

**Philibert.** Oui !

**Marion.** C'est curieux, ça ! Je me renseigne.

*Un temps. Ballade pour Elise.*

**Marion.** Verts, gris ou bleus les poissons ?

**Aspasie.** Rouge !

**Marion.** Verts gris ou bleus les poissons ?

**Philibert.** Rouge !

**Marion.** Verts, gris ou bleus les poissons ?

**Philibert.** Rouge !

**Marion.** Vous êtes un couple daltonien ?

**Philibert.** Pas encore !

**Marion.** Je me renseigne.

*Un temps. Ballade pour Elise.*

Il faut attendre qu'il devienne gris ou bleu ! Nous ne sommes plus à quelques minutes près. Il fait beau chez vous ?

**Philibert.** Ça va !

**Marion.** Ici en Irlande, il pleut.

**Philibert.** Vous êtes en Irlande ?

**Marion.** Histoire d'impôts ! À côté, ce sont les collègues Japonais et devant moi les Suédois. Les Suédois sont plus craquants mais les Japonais... Enfin, ils ont une imagination de Japonais... Vous voyez ce que je veux dire ?

**Philibert.** Non !

**Marion.** C'est parce que vous n'avez jamais connu de Japonais.

**Philibert.** Ça y est, il vire au bleu.

**Marion.** Mon Japonais ?

**Merci de noter que cette pièce est déposée à la SABAM et non à la SACD**

[b.fripiat@noos.fr](mailto:b.fripiat@noos.fr)

06 20 00 07 17

**Philibert.** Non, mon poisson !

**Marion.** Au temps pour moi ! Si votre poisson est bleu, j'ai la solution. En fait, il faut taper

**Voix.** Il est 15 heures 30. Nos services sont actuellement fermés. Bienvenue sur Assistance technique de l'univers paradisiaque des ordinateurs ! Nos services sont ouverts de 10 heures à 15 heures 30 sauf le week-end. Si vous désirez des informations sur l'offre

*Il coupe.*

**Philibert.** Il faudra retéléphoner demain.

**Aspasie.** Que veux-tu Frédéric, c'est ma faute, j'aurais dû épouser un informaticien.

**Philibert.** Si vous voulez pour Noël, je peux vous offrir une vieille machine à écrire. C'est mécanique, ça fait mal au doigt, ça ne corrige pas les fautes, mais on n'est pas obligé de téléphoner en Irlande pour pouvoir travailler.

## TABLEAU N°6

### La cantine. Frédéric a quinze ans.

**Philibert.** J'ai des billets pour le Mexique !

**Aspasie.** Chouette !

**Philibert.** Ne t'avais-je pas dit que j'aurais ce marché et les primes qui l'accompagnent ?

**Aspasie.** Quand on pense au fric tu leur rapportes et à l'argent qu'ils te donnent. Franchement, nous serions à notre compte ...

**Philibert.** Oui ! Nous est plus tranquilles comme salarié ! Nous irons tous les trois au Mexique l'esprit dégagé de tout tracas !

**Aspasie.** (*Montrant une feuille*). Regarde ! Frédéric n'est pas allé à la cantine cette semaine.

**Philibert.** Il me demande souvent des sous pour déjeuner à midi !

**Aspasie.** Pour son équilibre alimentaire, je m'inquiète.

**Philibert.** Sommes-nous bien placés pour parler d'équilibre alimentaire au petit ?

**Aspasie.** Justement, nous devons agir maintenant ! Si ta mère avait surveillé ton alimentation, Tu t'abstiendrais de manger des frites à tous les plats et tu serais peut-être svelte !

**Philibert.** (*L'appelant*). Frédéric ! Pourrais-je savoir pourquoi tu ne vas plus à la cantine ? (*Étonné*). Comment ?

**Aspasie.** (*Étonnée*). Ce qu'on t'y sert est mauvais !

**Philibert.** (*Sévère*). Frédéric, réfléchis à tes paroles ! Ce n'est pas parce que tu n'aimes pas que c'est mauvais.

**Aspasie.** (*Expliquant*). Mon enfant, dis que tu n'aimes, mais pas que c'est mauvais !

**Philibert.** (*Levant gravement le doigt*). Et je vais plus loin. (*Un temps*). Et je vais plus loin... Sache que ce n'est pas parce que tu n'aimes pas le contenu de ton assiette que tu ne dois pas tout manger.

**Aspasie.** (*Pour une fois parfaitement d'accord avec son mari*). Plus tard, quand tu seras invité dans le Monde, tu devras faire honneur à la maîtresse de maison et...

**Philibert.** Au nom que je t'ai donné !

**Aspasie.** (*Rectifiant*). Manger tout le contenu de ton assiette.

**Philibert.** Tu n'auras pas le choix, mon fils.

**Aspasie.** (*Gentille*). Que dis-tu mon enfant ?

**Philibert.** (*Reprenant les paroles du gosse*). Dans ta cantine non plus, tu n'as pas le choix.

**Aspasie.** Crois-tu que lorsque tu iras manger chez madame de Rothschild, elle te demandera si tu préfères la carte ou le menu ? Non, mon fils. Tu mangeras le contenu de ton assiette, que tu aimes ou pas.

**Philibert.** (*Levant gravement le doigt*). Et je vais plus loin. (*Un temps*). Et je vais plus loin... L'Éducation Nationale te rend un immense service en ne te donnant pas le choix.

**Aspasie.** (*Répondant à une remarque de son fils*). Évidemment que c'est valable pour nous aussi !

**Philibert.** Invite-nous à la cantine de ton école et tu verras que je mangerai tout le contenu de mon assiette.

**Aspasie.** (*Très grande dame*). La bonne éducation que nous te donnons, mon chéri, nous l'avons reçue.

**Philibert.** (*Continuant sa pensée*). Que j'aime ou que je n'aime pas. (*Levant gravement le doigt*). Et je vais plus loin. (*Un temps*). Et je vais plus loin... Tu ne sauras pas si j'aime ou si je n'aime pas.

**Aspasie.** (*Ayant envie d'aller à la cantine de Frédéric*). Je crois, chéri, que notre Frédéric voudrait une démonstration.

**Philibert.** (*Relevant le défi*). Pourquoi pas ?

**Aspasie.** Génial, nous allons manger dans ta cantine !

*Un temps, ils sortent puis reviennent.*

C'est donc ici que tu manges tous les jours de la semaine ! (*Regardant le côté vétuste du mobilier*). On a dû mal à imaginer qu'on mange ici.

**Philibert.** (*Levant gravement le doigt*). Et je vais plus loin. (*Un temps*). Et je vais plus loin... Excellente leçon pédagogique que l'Education Nationale te donne. En gastronomie, les voleurs s'adressent à l'œil.

**Aspasie.** Pense à ça quand tu vas au Mac Do !

**Philibert.** Nous ne critiquons pas tes goûts, nous disons simplement qu'en matière alimentaire, tu ne dois pas te fier aux apparences.

**Aspasie.** (*Connaisseuse*). Il existe des endroits très chics où l'on mange très mal et des endroits banals où l'on mange très bien. (*Répondant à une proposition de Frédéric*). Pourquoi veux-tu emmener ton papa aux toilettes ? (*Amusée*). Certes, il vieillit mais lui imaginer des problèmes de prostate ! Quelle drôle d'idée !

**Philibert.** (*Étonné*). Ton grand-père t'a dit que les toilettes donnaient une idée de la propreté des cuisines.

**Aspasie.** (*Soutenant son géniteur*). Si mon papa l'a dit, c'est vrai ! Je suis très contente que tu appliques des leçons de ton grand-père. (*Se souvenant*). C'est vrai que mon père dit toujours : toilettes propres, cuisines propres. Toilettes sales, cuisines sales.

**Philibert.** Bien Frédéric, suivons les conseils de bon-papa et visitons les toilettes !

*Ils quittent la salle et reviennent consternés. Il s'adresse à sa femme.*

Tu me feras penser de téléphoner à ton père quand je rentre. (*Pensant à l'odeur des toilettes*). Et ça s'incruste !

**Aspasie.** (*Inquiète*). Si nous allions jeter un coup d'œil aux cuisines avant de manger.

*Ils découvrent les cuisines.*

**Philibert.** (*Rassuré*). Frédéric, elles sont nickel,

**Aspasie.** On mangerait par terre.

**Philibert.** (*Voyant quelqu'un*). Tiens, nous ne sommes pas les seuls à visiter ta cantine.

**Aspasie.** Un chirurgien. Bonjour, docteur !

**Philibert.** (*Répondant à une remarque de l'homme*). Vous êtes le cuisinier.

**Merci de noter que cette pièce est déposée à la SABAM et non à la SACD**

[b.fripiat@noos.fr](mailto:b.fripiat@noos.fr)

06 40 00 07 47



**Aspasie.** Vous ressemblez à un chirurgien !

**Philibert.** Avec votre masque sur la bouche, vos gants, votre tenue toute blanche, on peut comprendre que ma femme qui n'est pas très fut fut vous ait pris pour un chirurgien. (*Désireux de rattraper la gaffe de son épouse*). Bonjour, Monsieur le cuisinier.

**Aspasie.** Cher Monsieur, nous vous dérangeons. Visiblement, vous avez fini votre travail. (*Lui répondant*). Je dis ça parce que vous n'avez pas l'air de cuisiner.

**Philibert.** (*Étonné*). Vous réchauffez seulement. Les plats sont cuisinés à la Centrale.

**Aspasie.** (*À son fils*). Voilà l'explication Frédéric, les toilettes propres se trouvent à la centrale. La prochaine fois, il faudra leur demander d'emmener les toilettes avec la nourriture. (*Intéressée, au cuisinier*). Que faites-vous si vous ne cuisinez pas ?

**Philibert.** (*Reprenant ses paroles*). Vous réchauffez ! Bonjour, Monsieur le réchauffeur. Nous pouvons nous installer pendant que vous réchauffez ! (*Étonné*). C'est prêt ?

**Aspasie.** (*Rêveuse*). Un four à micro-ondes ! Quelle modernité !

**Philibert.** Frédéric, pourrais-tu ôter ton petit sourire ironique qui s'est glissé dans ton œil droit ? Toi qui passes ta vie sur Internet, tu ne vas pas reprocher (*montrant le cuisinier*) à ce garçon de vivre avec son temps.

**Aspasie.** Surtout que son temps, c'est (*insistant sur le « ton »*) ton temps.

**Philibert.** (*Au cuisinier qui le sert*). Merci Monsieur ! Ne faites pas attention à mon fils ! La jeunesse aime critiquer.

**Aspasie.** (*Mal à l'aise*). J'ai trouvé l'assiette

**Philibert.** (*Mettant les pieds dans le plat*). Où se trouve la nourriture ?

**Aspasie.** (*Répétant sans comprendre*). Sous le cellophane ! (*Un temps*). Qu'est-ce ?

**Philibert.** (*Tout aussi étonné qu'elle*). Le plastic !

**Aspasie.** (*N'en revenant pas*). La nourriture est sous le plastique. C'est merveilleux !

**Philibert.** Toute une éducation. (*Observant longuement l'assiette*). Nageant dans la sauce, ce n'est pas du poisson mais de la viande.

**Aspasie.** Dommage ! Poisson, il se rappellerait l'époque où il nageait.

**Philibert.** Là se trouvent les légumes !

**Aspasie.** Que dis-tu Frédéric ? Quelle sorte de légume ? (*Ne connaissant pas la réponse*). Demande à ton père ! C'est lui qui a eu la brillante idée de venir.

**Philibert.** (*Répondant*). Des légumes (*un temps, comme s'il découvrait la lune*) verts !

**Aspasie.** Et ça ?

**Philibert.** Je ne sais pas !

**Aspasie.** Moi non plus !

**Philibert.** Étonnant ! Vu tous les repas que tu organises pour ton PDG.

**Aspasie.** Peut-être ! Mais je ne sais pas. (*Insistant*). Je ne sais pas, je ne sais pas. Peut-être est-ce de la nouvelle cuisine.

**Philibert.** Éclairez-nous ! Qu'est-ce, Monsieur le Réchauffeur ? (*Un temps*). Une frite !

**Aspasie.** Chéri, tu aurais dû le savoir !

**Merci de noter que cette pièce est déposée à la SABAM et non à la SACD**

[b.fripiat@noos.fr](mailto:b.fripiat@noos.fr)

06 20 00 07 17

**Philibert.** (*Formel*). Ceci n'est pas une frite !

**Aspasie.** (*Choquée*). Tu as dit à Frédéric de ne jamais dire que ce n'était pas bon !

**Philibert.** Je dis que ce n'est pas une frite. Je ne dis pas que ce n'est pas bon ! J'émetts un doute légitime sur l'essence de la chose qui se trouve dans mon assiette. (*Expliquant*). Magritte a fait un tableau intitulé « ceci n'est pas une pipe ! ». C'est un très beau tableau.

**Aspasie.** (*Au cuisinier*). Vous dites, cher Monsieur !

**Philibert.** (*N'arrivant pas à entendre*). Que dit-il ?

**Aspasie.** (*Charmante*). Il apprécie d'être comparé à Magritte.

**Philibert.** (*Ironique*). Il peut ! (*Résigné*). Mangeons !

**Aspasie.** (*Courageuse mais pas téméraire*). Toi d'abord !

**Philibert.** (*Plein de bonne volonté*). Je vais faire un petit mélange avec ma fourchette : un peu de viande, un peu de légumes et un peu de participe passé féminin pluriel du verbe frire (*un temps*) mal accordé. (*Visiblement, ce n'est pas bon*). À toi !

**Aspasie.** (*La bouche pleine*). Frédéric ? Tu manges ça tous les jours ? Comment ? Les professeurs mangent mieux.

**Philibert.** Normal, ils sont payés. Tous les commerciaux te le diront, on considère mieux ceux qu'on paye.

**Aspasie.** (*Pensant à sa nourriture*). Je ne pensais pas l'enseignement gratuit à ce point-là.

**Philibert.** Comment Frédéric ? On nous a donné l'assiette réservée aux professeurs !

**Aspasie.** Ils ont passé l'agreg pour manger ça !

**Philibert.** Nous venons de trouver une nouvelle sorte de poison. Cela s'appelle : la nourriture d'agrégé !

**Aspasie.** Comment Frédéric ?

**Philibert.** (*Reprenant les mots de Frédéric*). Je dois manger tout le contenu de mon assiette ! Histoire de voir si je peux aller plus loin !

**Aspasie.** (*Inquiète*). Tu veux vois ton père en prison ! (*À son mari*). Un postillon avec ça dans la bouche peut te faire condamner pour tentative d'empoisonnement.

**Philibert.** Comment dites-vous, Monsieur le réchauffeur ? Tout est aseptisé.

**Aspasie.** Qu'entendez-vous par aseptisé ?

**Philibert.** (*Reprenant sa réponse*). Aucun microbe ne passe ! Vous voulez dire qu'il n'y a pas de microbes dans l'assiette.

**Aspasie.** Ils ont dû être dégoûtés.

**Philibert.** Mettez-vous à leur place ! Vous seriez microbe ?

**Aspasie.** Vous iriez vous promener là-dedans, vous ?

**Philibert.** Comment ? Les enfants ne risquent aucune maladie.

**Aspasie.** Vous me rassurez. J'ai trouvé un slogan ! Avec la nourriture d'agrégé, vous mourrez de faim en bonne santé.

**Philibert.** En tout cas, si nous allons à Londres, question bouffe, le petit est prêt.

## TABLEAU N°7

**Visite chez la psychologue. Frédéric a seize ans.**

**Philibert.** Ça me fait drôle d'être convoqué chez un psychologue.

**Aspasie.** Je ne m'inquiète pas ! J'ai confiance en mon fils !

**Philibert.** (*Choqué*). Moi aussi ! Seulement, figure-toi qu'un patron n'abandonne jamais son entreprise sans s'angoisser !

**Aspasie.** Ça ne va pas la mettre en faillite.

**Philibert.** J'ai dû reporter un rendez-vous que j'avais avec un nouveau client.

**Aspasie.** Ce n'est pas ton premier client !

**Philibert.** C'est le premier que nous n'avons pas piqué de l'autre côté.

**Aspasie.** Chuut !

**Philibert.** Tu t'en fous, tu as décidé de démissionner.

**Aspasie.** Tant que ce n'est pas officiel !

**Philibert.** La voilà !

**Aspasie.** Enfin !

**Philibert.** Bonjour, Madame la psychologue ! Y a-t-il un problème ?

**Aspasie.** Chéri, n'anticipe pas ! La question de mon époux était : y aurait-il un problème ?

**Philibert.** Si vous nous avez demandé de venir, il doit y en avoir un !

**Aspasie.** Certes, notre enfant est surdoué et il doit être parfois difficile de gérer la jalouse de ses petits camarades de classe.

**Philibert.** Nous avons remarqué qu'il rentrait de plus en plus tard.

**Aspasie.** Nous en avons conclu qu'il restait pour aider ses petits camarades de classe à faire leur devoir. Avons-nous tort ?

**Philibert.** (*Répondant à une remarque de la psychologue*). Des retenues !

**Aspasie.** Puis-je savoir de quel droit on retient mon fils ?

**Philibert.** (*Répondant à une remarque de la psychologue*). On ne met pas quelqu'un en retenue pour avoir fermé un meuble avec une clé.

**Aspasie.** Son professeur était à l'intérieur. (*Un peu gênée*). C'est curieux !

**Philibert.** Le meuble était-il confortable ?

**Aspasie.** De quel professeur s'agit-il ? (*Amusée*). Chéri, tu entends ? Frédéric a enfermé son prof de math dans un placard.

**Philibert.** C'est drôle !

**Aspasie.** Madame la psychologue, souvenez-vous ! Vous avez été à l'école ! N'avez-vous jamais ressenti l'envie de vous venger du sadisme de votre prof de math ? (*L'autre répond « non »*). Je ne le crois pas !

**Philibert.** En général, les sadiques sont aussi masochistes ! Je ne vous apprends rien puisque vous êtes psychologue !

**Aspasie.** Le professeur ne cherchait-il pas, inconsciemment, à se retrouver dans le placard ?

**Philibert.** (*Précisant la pensée de sa femme*). Une sorte d'envie subliminale de retrouver les angoisses de son enfance. J'ai lu ça dans Voici.

**Aspasie.** Comment ? (*Reprenant les mots de la psychologue*). Ce n'est pas le professeur qui a un problème mais les enfants !

**Philibert.** (*Critique*). Drôle de pédagogie !

**Aspasie.** Avez-vous demandé aux enfants à problèmes pourquoi ils avaient décidé d'enfermer leur professeur...

**Philibert.** Dans un meuble d'un mètre carré ?

**Aspasie.** (*Reprenant les mots de la psychologue*). Il leur avait manqué de respect ! (*Heureuse*). Je me disais aussi ! Je connais mon fils. Il a des défauts, mais ce n'est pas le genre de garçon à enfermer quelqu'un dans un placard sans raison.

**Philibert.** Néanmoins, chérie, Madame a raison ! On n'enferme pas son professeur dans un placard d'un m2 sans jugement.

**Aspasie.** Cette histoire me semble louche ! Je l'appelle ! Il est à son club ! (*Utilisant son portable*). Allô mon cœur ! Nous sommes chez la psychologue. (*Reprenant sans comprendre les mots de son fils*). Chaussettes trouées ? (*Comprenant*). C'est le nom que vous lui avez donné ! (*À la psychologue*). Saviez-vous que les enfants vous appelaient chaussettes trouées ?

**Philibert.** Les gosses de nos jours ont un sens de l'observation !

**Aspasie.** (*Parlant à son fils*). Tu as raison ! Ce n'est pas très érotique ! D'un autre côté, mon chéri, une chaussette, trouée ou non, est rarement érotique sur les pieds d'une femme. Surtout celle ...

**Philibert.** Avez-vous des enfants ?

**Aspasie.** (*À son fils*). Ce n'est pas vraiment la raison de notre appel. Chaussettes trouées prétend que vous avez enfermé votre professeur de mathématique dans le placard sans jugement. (*À la psychologue*). Frédéric dit que le professeur est passé en jugement.

**Philibert.** Vous auriez dû écouter les enfants avant de convoquer leurs parents. On vous a mal renseignée ! (*À sa femme*). Chérie, elle semble douter !

**Aspasie.** Frédéric, peux-tu donner la composition du jury ? (*Répétant à la psychologue les noms dits par son fils*). John, Bjorn, Mohamed, Vladimir et toi.

**Philibert.** Un jury international, (*voyant la preuve de l'innocence du gosse*) les gosses ne vont pas inventer ça ! Demandons au professeur ! Où est-il ?

**Aspasie.** Où avez-vous mis votre professeur après qu'il a purgé sa peine ? À l'hôpital !

**Philibert.** La psychologue confirme que le professeur est bien à l'hôpital.

**Aspasie.** La psychologue vient d'avouer que tu disais vrai, mon chéri ! (*À la psychologue*). Il ne ment jamais !

**Philibert.** Pourquoi ont-ils jeté ce pauvre type par la fenêtre ? Il avait purgé a peine.

**Aspasie.** Papa demande pourquoi vous avez jeté votre professeur par la fenêtre alors qu'il avait purgé sa peine ! Il avait osé critiquer une décision de justice !

**Merci de noter que cette pièce est déposée à la SABAM et non à la SACD**

[b.fripiat@noos.fr](mailto:b.fripiat@noos.fr)

06 69 00 07 47

**Philibert.** Depuis quand sait-il qu'on n'a pas le droit de critiquer une décision de justice ?

**Aspasie.** Papa demande comment tu es au courant ! Son professeur de math le leur avait dit.

**Philibert.** Un prof de math enseigne le droit ! Forcément, il y a des accidents. Madame la psychologue, si mon dentiste s'occupe de génicologie, il y aura des accidents.

**Aspasie.** (À *Frédéric*). On t'attend pour jouer au golf ! (À *la psychologue*). Madame, la psychologue ? Plus de questions ? (À *Frédéric*). OK Frédéric, nous sommes renseignés. Amuse-toi bien, mon petit !

**Philibert.** Sinon, Madame la psychologue, Frédéric n'a pas trop de problèmes à l'école ?

## TABLEAU N°8

### L'invitation. Frédéric a dix-sept ans.

**Aspasie.** Bien entendu, mon fils, que tu peux aller au restaurant avec tes copains. Brave petit ! Il demande même l'autorisation. Qu'il est mignon !

**Philibert.** Comment Frédéric ? Si je peux sponsoriser l'opération ?

**ASPASIE.** Il te faut combien ?

**Philibert.** (*Incrédule*). Combien ?

**Aspasie.** (*Choquée*). Frédéric !

**Philibert.** Trouves-tu normal de manger pour 310 euro, à 17 ans ? (*Répondant à une question*). Pourquoi dois-tu inviter tes copains ?

**Aspasie.** Écoute mon petit ! Tu déciderais de t'offrir un gueuleton seul à la tour d'argent, papa te l'offrirait avec joie. Mais engraisser tes copains, il n'en est pas question !

**Philibert.** Qui te met de pareilles idées en tête ?

**Aspasie.** Qui t'a dit d'inviter tes copains ?

**Philibert.** Nous ?

**Aspasie.** Nous ne t'avons jamais dit ça.

**Philibert.** Si ! Chérie souviens-toi ! Nous lui avons dit d'inviter ses copains, (*un temps*) mais nous ne lui avons jamais dit de payer. Nous t'avons suggéré de proposer de payer. Ce n'est pas la même chose.

**Aspasie.** Si tous les gens qui proposent de payer payaient, nous n'aurions plus de gouvernement.

**Philibert.** Nous allons te montrer. D'abord pendant le repas, tu ne parles pas d'argent.

**Aspasie.** Tu ne dis pas que tout va bien

**Philibert.** Tu ne dis pas non plus que tout va mal,

**Aspasie.** Ils risquent de te voir venir.

**Philibert.** S'ils parlent d'argent, tu leur avoues être dans la même situation qu'eux.

**Aspasie.** S'ils sont à l'aise,

**Philibert.** Tu l'es aussi. S'ils sont serrés,

**Aspasie.** Ils ne doivent pas croire que ta vie est facile.

**Philibert.** La lutte ne commencera qu'à la fin du dessert.

**Aspasie.** Dessert que tu seras le dernier à terminer.

**Philibert.** Car on ne parle pas la bouche pleine. Ce ne sera pas toi qui diras :

**Aspasie.** (*Jouant*). Vous prenez un café ?

**Philibert.** Cette phrase, tu ne dois jamais la dire.

**Aspasie.** Car cette phrase est la déclaration de guerre qui marque le début des hostilités.

Merci de noter que cette pièce est déposée à la SABAM et non à la SACD

[b.fripiat@noos.fr](mailto:b.fripiat@noos.fr)

06 60 00 07 47

**Philibert.** Regarde l'Histoire : de Napoléon au Kaiser, neuf fois sur dix, celui qui déclare la guerre qui la perd.

**Aspasie.** (*Répondant à une remarque de Frédéric*). Certes, il y a des exceptions. Pour ne pas en faire partie, tu dois être vigilant.

**Philibert.** Attends patiemment qu'ils te disent ...

**Aspasie.** (*Jouant*). Vous prenez un café ?

**Philibert.** De la tête, tu réponds oui ou non ! Avalant discrètement ta glace tu leur dis :

**Aspasie.** (*Jouant*). Naturellement, je vous invite.

**Philibert.** Là, tu les regardes droit dans les yeux.

**Aspasie.** Ils ne peuvent pas dire : oui !

**Philibert.** Dès lors, ils diront :

**Aspasie.** (*Jouant*). Ah non, c'est nous !

**Philibert.** Là, Frédéric, tu les tiens à la gorge ! Attention, ne fais pas l'erreur de dire : (*jouant*) « c'est toujours vous ! »

**Aspasie.** Inutile de leur rappeler que c'est toujours eux qui payent.

**Philibert.** À ce moment-là, tu dis :

**Aspasie.** (*Jouant*). Ça me gêne !

**Philibert.** Dis-leur avec lenteur ! Ils sont coincés.

**Aspasie.** Amuse-toi à le répéter !

**Philibert.** Tu les tiens à la gorge. Ne te précipite pas !

**Aspasie.** (*Jouant*). Ça me gêne. Vraiment, ça me gêne.

**Philibert.** (*Jouant*). Il ne faut pas !

**Aspasie.** (*Jouant*). Peut-être ! Mais ça me gêne !

**Philibert.** (*Jouant*). Vraiment, il ne faut pas

**Aspasie.** (*Jouant*). Oui ! Mais ça me gêne !

**Philibert.** (*Jouant*). Il ne faut pas vous gêner, voyons !

**Aspasie.** (*Jouant*). Certes, mais comment vous dire ? Ça me gêne !

**Philibert.** (*Jouant*). Entre amis !

**Aspasie.** (*Jouant*). Même entre ami et Dieu sait si nous sommes amis, ça me gêne !

**Philibert.** À un moment donné, tu sens qu'ils commencent à réfléchir.

**Aspasie.** Tu vois dans leur regard qu'ils se disent « finalement, il pourrait payer, le gros con ».

**Philibert.** (*Un peu surpris que leur victime le traitait de gros con*). À ce moment-là, observe bien le regard de l'humain cherchant une échappatoire pour ne pas payer...

**Aspasie.** Le mot salvateur qui préservera son portefeuille !

**Philibert.** Trop tard ! Tu as une prise d'avance ! Tu cèdes !

**Aspasie.** (*Jouant*). D'accord, mais la prochaine fois, c'est moi !

**Merci de noter que cette pièce est déposée à la SABAM et non à la SACD**

[b.fripiat@noos.fr](mailto:b.fripiat@noos.fr)

06 20 00 07 17

**Philibert.** Capitulation sans condition en rase campagne

**Aspasie.** Comme ils vont sûrement s'engueuler en sortant du resto (*imaginant leur conversation*) « c'est toujours toi qui payes »,

**Philibert.** La prochaine fois sera tellement éloignée qu'ils auront oublié.

**Aspasie.** Au moment de l'addition, comme tu es un gentleman qui ne frappe pas un ennemi à terre, tu vas discrètement aux toilettes.

**Philibert.** Ne t'acharne pas !

**Aspasie.** Certains le font !

**Philibert.** C'est indigne !

**Aspasie.** Certains...

**Philibert.** Pendant que le vaincu paye, ils l'assomment

**Aspasie.** (*Jouant*). Il ne fallait pas !

**Philibert.** Dévalorisent son action

**Aspasie.** (*Jouant*). Pour le moment, nous sommes très à l'aise financièrement

**Philibert.** La rendent inutile

**Aspasie.** (*Jouant*). Nous aurions pu la déduire de nos frais généraux

**Philibert.** Deviennent carrément odieux

**Aspasie.** (*Jouant*). Si vous n'avez pas besoin de la note, donnez-la-nous qu'elle serve à quelqu'un. Si ce n'est pas nous, c'est l'État.

**Philibert.** Pour finir par un assassinat

**Aspasie.** (*Jouant*). Vous êtes vraiment des amis gentils !

**Philibert.** Toi, digne fils de ton père, tu es un gentleman ! Quand tu reviens sur la morne plaine qui fut un champ de bataille, (*un temps*) tu le flattes.

**Aspasie.** (*Jouant*). Qu'est-ce que tu m'as fait rire, l'autre soir !

**Philibert.** Le valorises

**Aspasie.** (*Jouant*). Te souviens-tu quand tu as jeté le prof de math par la fenêtre ?

**Philibert.** Nous te le demandons, Frédéric

**Aspasie.** Fasse que sa soirée se termine bien !

**Philibert.** Fais-lui plaisir, Frédéric !

**Aspasie.** Il a payé pour ça.

**Philibert.** Compris ?

**Aspasie.** (*Maternelle*). Passe une bonne soirée, mon chéri !

*Le regardant partir.*

**Philibert.** Que ferait-il sans nous ?

**Aspasie.** Quand on lui aura tout appris, on le perdra.

**NOIR**

**Merci de noter que cette pièce est déposée à la SABAM et non à la SACD**

[b.fripiat@noos.fr](mailto:b.fripiat@noos.fr)

06 69 00 07 47



## TABLEAU N°9

### Le bac. Frédéric a vingt et un ans.

*Il a créé son entreprise. Elle est notable*

**Aspasie.** Si on m'avait dit un jour que tu m'introduirais au Rotary Club !

**Philibert.** Ne t'ai-je pas toujours dit d'avoir confiance ?

**Aspasie.** C'est vrai !

**Philibert.** Et je n'ai pas fait d'études !

**Aspasie.** Tu n'es pas obligé de le dire.

**Philibert.** J'en ai plus de mérite !

**Aspasie.** *(Désireuse de passer à autre chose).* Si ça pouvait nous permettre de trouver un beau parti pour Frédéric !

**Philibert.** Je n'y avais pas pensé !

**Aspasie.** Ce n'est pas grave, mon cœur. Je pense pour deux !

*Ils voient arriver quelqu'un.*

**Philibert.** Bonjour, cher ami. Je vous présente ma petite femme

**Aspasie.** Enchantée !

**Philibert.** Monsieur Sinvoi et sa charmante épouse. Monsieur est l'artiste qui a fait le design de l'entrepôt.

**Aspasie.** Félicitations ! Magnifique design ! Je ne l'ai pas encore vu mais c'est un très beau design ! Enchantée Madame !

**Philibert.** *(Au couple en face).* Alors ? La petite génie ! *(À Aspasie).* Je t'explique mon cœur, la leur fille va tenter le bac à 16 ans... *(Aux autres qui l'interrompent).* Pardon ? 15 ans et demi !

**Aspasie.** *(De mauvaise grâce).* Félicitations ! Comment s'appelle-t-elle ?

**Philibert.** Ludivine ! Magnifique prénom ! Le nôtre s'appelle Frédéric, magnifique aussi ! Il est un peu plus âgé ... 21 ans.

**Aspasie.** Ça ne nous rajeunit pas !

**Philibert.** Ils n'ont que 6 ans de différence ... Entre un garçon et une fille, c'est fréquent ... *(À Sa femme).* Regarde nous deux ! Regardez les vedettes de la télévision, six ans : c'est même très peu !

**Aspasie.** N'écoutez pas mon mari ! Il adore monter des plans sur la comète ! Notre Frédéric, fera comme Ludivine. Il choisira lui-même l'être qui agrémente son existence !

**Philibert.** Nous pouvons toujours les présenter !

**Aspasie.** Si tu veux !

**Philibert.** *(Montrant la femme du designer).* Madame a l'air d'accord ! N'est-ce pas ! Comment ? Comme étude ? Il passe son bac. C'est marrant ! Nos deux enfants passent leur bac en même temps mais pas au même âge ! J'ai une idée ! Nous pourrions les convaincre de passer leur bac ensemble. Ainsi, ils se rencontreraient ... Non ?

**Merci de noter que cette pièce est déposée à la SABAM et non à la SACD**

[b.fripiat@noos.fr](mailto:b.fripiat@noos.fr)

06 20 00 07 17

**Aspasie.** (*Gênée*). N'insiste pas !

**Philibert.** Frédéric lui apporterait sa maturité et Ludivine son intelligence !

**Aspasie.** N'insiste pas, mon chéri, ils n'ont pas envie, ils n'ont pas envie.

**Philibert.** Je suis sûr !

**Aspasie.** (*Fâchée*). Tu ne vois pas qu'ils trouvent que Frédéric n'est pas assez bien pour leur petite conne. on s'en va ! La prochaine fois, tu choisiras mieux tes designers !

*Ils sont de retour à la maison.*

**Aspasie.** La honte de ma vie !

**Philibert.** Je n'ai pas tout compris !

**Aspasie.** Tu n'as pas vu qu'ils ont snobé Frédéric ?

**Philibert.** Si ! Mais, pourquoi ?

**Aspasie.** Parce qu'il a six ans de retard sur cette petite peste.

**Philibert.** Il n'a pas six ans de retard, il n'en a que trois. Comme elle a trois ans d'avance, ça fait plus !

**Aspasie.** T'imagines s'il ratait !

**Philibert.** Pourquoi raterait-il ?

**Aspasie.** Par habitude ! (*Un temps*). Chéri, il doit avoir son bac !

**Philibert.** Moi, je ne l'ai pas !

**Aspasie.** Je veux qu'il ait son bac !

**Philibert.** Pourquoi faire ?

**Aspasie.** Pour l'envoyer en Amérique dans n'importe quelle université qui en échange de notre argent lui donnera un diplôme d'ingénieur en n'importe quoi mais en anglais. Ce diplôme lui offrira un beau mariage et tu pourras le pistonner auprès de tes amis du rotary club !

**Philibert.** C'est comme ça qu'on fait !

**Aspasie.** Je veux qu'il ait son bac !

NOIR

*Ils se retrouvent comme au tribunal.*

**Philibert.** Frédéric, nous t'avons convoqué de manière solennelle car ta mère et moi avons décidé que tu réussirais ton bac. (*Un temps*). Nous allons agir en professionnel,

**Aspasie.** Dès janvier, tu prendras 5 prosacs par jour, histoire de te détendre,

**Philibert.** Douze xanax pour calmer ton anxiété

**Aspasie.** Plus deux stilnox pour dormir, le soir.

**Philibert.** Voilà pour le psychisme,

**Aspasie.** Voyons le physique !

**Philibert.** Dès que tu tousses,

**Aspasie.** Tu prends du paracétamol pour éviter les fièvres.

**Merci de noter que cette pièce est déposée à la SABAM et non à la SACD**

[b.fripiat@noos.fr](mailto:b.fripiat@noos.fr)

06 60 00 07 47

**Philibert.** Pour la grippe, as-tu pris ton vaccin ?

**Aspasie.** Tu rajouteras un antiviral préventif.

**Philibert.** Voyons : infection urinaire.

**Aspasie.** Ton pipi se porte bien ? (*L'enfant répond oui*). Tant mieux.

**Philibert.** Je te crois ! Plus tu bois, mieux tu te portes !

**Aspasie.** (*Calmant l'enthousiasme*). Les problème de prostate sont rares à 17 ans. Tu n'es plus obligé de boire.

**Philibert.** Ta mère te mettra du sel de réhydratation pour éviter les diarrhées.

**Aspasie.** D'un autre côté, s'il mange trop salé, nous devons prévoir un antisécritinal intestinal pour lutter contre la constipation...

*Frédéric émet une objection.*

**Philibert.** Comment ?

**Aspasie.** Où vois-tu une contradiction ?

**Philibert.** Et alors ? Tu lutteras contre la constipation les jours pairs.

**Aspasie.** Et contre les diarrhées les jours impairs.

**Philibert.** Si tu ne fais aucun effort, nous ne pourrons pas t'aider !

**Aspasie.** As-tu des oraux ?

**Philibert.** Nous prévoirons un spray qui combine un anesthésique local

**Aspasie.** Et un antiseptique pour lutter contre les maux de gorges.

**Philibert.** Comment Frédéric ?

**Aspasie.** L'abus de médicament creuse le trou de la Sécu ?

**Philibert.** De quoi je me mêle ?

**Aspasie.** Tu n'as jamais voté.

**Philibert.** (*Reprenant les mots de son fils*). Tu es un citoyen responsable.

**Aspasie.** Le bouquin a tout prévu. Solution non-médicamenteuse pour les maux de gorges.

**Philibert.** Tu es content !

**Aspasie.** (*Presque sadique*). Faire des gargarismes avec de l'eau chaude et salée.

**Philibert.** Alors ? Ton patriotisme tient toujours.

**Aspasie.** J'y pense ! Tu es souvent assis !

**Philibert.** Ton dos va bien ?

**Aspasie.** Tu prendras un anti-inflammatoire non stéroïdien.

**Philibert.** Comment Frédéric ?

**Aspasie.** Tu préfères travailler debout. (*Cherchant*). Les pieds...

**Philibert.** (*Ne trouvant pas*). Je me renseignerai. Tu prendras aussi de l'antianémique. (*Le gosse demande pourquoi*). Le nombre de boutons est inversement proportionnel à la capacité à séduire l'examinatrice. Ne jamais négliger le physique dans le commercial ! C'est important le physique tu sais.

**Merci de noter que cette pièce est déposée à la SABAM et non à la SACD**

[b.fripiat@noos.fr](mailto:b.fripiat@noos.fr)

06 20 00 07 17

**Aspasie.** À ce propos, penser aux filles nuit à la réussite. Tu prendras du bromure.

**Philibert.** Quoi d'autres ?

**Aspasie.** La conjonctivite !

**Philibert.** Non ! Nous ne la soignerons pas. (*Sa femme se demande pourquoi*). Rien de tel qu'une larme à l'œil pour attendrir sa prof !

**Aspasie.** Maintenant que tu as réussi ton bac, que veux-tu faire plus tard, Frédéric ?

**Philibert.** Pharmacien ! L'idée est bonne, mais

**Aspasie.** Ça risque d'être long !

**Philibert.** Si tu réussis ton bac, comme récompense

**Aspasie.** Nous t'enverrons au Texas !

**Philibert.** Intellectuellement, tu as le niveau !

**Aspasie.** Ils te transformeront peut-être en président !

## TABLEAU N°10

### La belle-fille

**Aspasie.** Tu es prêt ?

**Philibert.** Oui !

**Aspasie.** Minute, nous n'attendons pas la Reine d'Angleterre !

**Philibert.** La future épouse de Frédéric. Elle n'est peut-être pas la Reine, mais à mes yeux, c'est une princesse. Finalement, parmi toutes les filles que nous lui avons présentées, il en a choisi une que nous ne connaissions pas. C'est marrant !

**Aspasie.** Tordant !

**Philibert.** Nous ne savons rien d'elle !

**Aspasie.** Rien !

**Philibert.** Même pas son nom de famille !

**Aspasie.** Même pas !

**Philibert.** Frédéric est comme moi, discret !

**Aspasie.** *(Sans y croire).* Il te ressemble !

**Philibert.** Je me demande à quoi elle ressemble.

**Aspasie.** Nous serons vite fixés !

*(Aspasie regarde par la fenêtre).*

**Philibert.** Que fais-tu ?

**Aspasie.** Je regarde par la fenêtre. Je préfère voir à quoi elle ressemble avant qu'elle ne me voie. *(Un temps).* Histoire qu'elle ne voie pas ma tête au cas où sa vue serait traumatisante. La voilà !

**Philibert.** *(À la fenêtre).* Il ne s'emmerde pas, le gamin ! Vois-tu ce que je vois ?

**Aspasie.** Je ne vois rien de spécial. C'est une femme.

**Philibert.** Quelle femme ! *(Un temps).* As-tu vu ses jambes ?

**Aspasie.** Qu'ont-elles, mes jambes ?

**Philibert.** Je ne te parle pas des tiennes, mais des siennes.

**Aspasie.** *(Vexée).* Agréable à entendre !

**Philibert.** Tu ne vas pas me faire une scène. Dire que la petite copine de Frédéric a de belles jambes n'est pas critiquer les tiennes. Tu as 25 ans de plus, vous n'évoluez pas dans la même catégorie.

**Aspasie.** Je vais être malade.

**Philibert.** Dès que madame n'est pas la vedette de la soirée, elle fait sa tête. Tu devras t'y faire. Aujourd'hui la star s'appelle Aspasie.

**Aspasie.** Aspasie, c'est moi !

**Philibert.** Plus maintenant !

**Aspasie.** Quoi ?

Merci de noter que cette pièce est déposée à la SABAM et non à la SACD

[b.fripiat@noos.fr](mailto:b.fripiat@noos.fr)

01 69 00 07 17

**Philibert.** Ta future bru s'appelle Aspasia

**Aspasie.** Elle a le même prénom que moi !

**Philibert.** Apparemment !

**Aspasie.** Elle m'a fait ça ?

**Philibert.** Elle n'est pas responsable ! Ce sont les parents qui choisissent le prénom.

**Aspasie.** Ils m'ont fait ça ?

**Philibert.** Ils ne pouvaient pas savoir !

**Aspasie.** Je ne crois pas au hasard !

**Philibert.** Réfléchis ! Considère le choix de Frédéric comme un hommage !

**Aspasie.** Un hommage ?

**Philibert.** Il choisit une femme qui porte le nom de sa mère. Ça devrait te faire plaisir. Considère ce choix comme un hommage !

**Aspasie.** (*Menaçante*). Je l'attends de pied ferme l'hommage !

**Philibert.** La voilà !

*Leur future bru entre.*

**Aspasie.** Bonjour, Mademoiselle ! (*Froide*). Frédéric, tu nous présentes !

**Philibert.** Inutile ! Tu permets que je te tutoie. De toute façon, j'ai l'habitude de toujours tutoyer les maîtresses de Frédéric. (*Se rendant compte qu'il a fait une gaffe et désirant la rattraper*). Maintenant qu'il nous présente la vraie, je ne vais pas changer. (*Un temps*). Je m'appelle Philibert. Toi, Aspasia : un prénom très rare. Voici ma femme, Aspasia aussi. Prénom tout aussi rare. Embrassez-vous !

*Elles s'embrassent.*

Aspasie, ne vois-tu pas d'inconvénients à porter le même prénom que ta belle-mère ? Tant mieux !

**Aspasie.** Vous m'appellerez Madame et moi Mademoiselle. Nos relations seront plus détendues.

**Philibert.** Toi, tu t'appelles Frédéric ! (*Aux amoureux, voulant détendre l'atmosphère*). Vous vous connaissez ? Les présentations sont inutiles.

**Aspasie.** Que faites-vous dans la vie, Mademoiselle ?

**Philibert.** Elle doit encore être aux études !

**Aspasie.** (*Reprenant ses paroles, presque satisfaite*). Non ! Elles sont déjà terminées.

**Philibert.** Bravo ! Je l'ai toujours dit à Frédéric : les études ne sont nécessaires qu'aux laborieux sans talent. Ils doivent étudier. On doit tout leur dire. Les gens doués n'ont besoin de personne pour faire leur trou dans la société. Demandez à ma femme : (*la prenant à témoin*) avais-je un diplôme quand j'ai commencé dans la vie active ?

**Aspasie.** Vu l'âge où tu as commencé, ce n'est peut-être pas un bon exemple.

**Philibert.** (*À sa bru*). Je vous sers quelque chose ? Un verre de vin ?

**Aspasie.** Chéri, il n'est pas l'heure de servir du vin !

**Philibert.** Il est 15 heures !

**Merci de noter que cette pièce est déposée à la SABAM et non à la SACD**

[b.fripiat@noos.fr](mailto:b.fripiat@noos.fr)

06 69 00 07 47

**Aspasie.** Justement ! À moins que Mademoiselle en veuille absolument un !

**Philibert.** alors, puis-je vous servir quelque chose d'autre, un petit alcool, une limonade ...

**Aspasie.** Arrête d'embêter Mademoiselle ! Qui te dit qu'elle a soif. Si elle a soif, elle sera assez grande pour nous le dire. N'est-ce pas ? (*Adorable*). Sinon, Mademoiselle que font vos parents dans la vie ? (*Un temps*). Que voulez-vous dire ? (*Un temps*). J'entends bien, mais que voulez-vous dire par « ils traversent une période de chômage ». (*Comprenant*). Ils sont chômeurs ?

**Philibert.** Comme tout le monde ! Nous aussi nous avons été chômeurs à un moment donné.

**Aspasie.** (*Fâchée qu'il en parle*). Nous, c'était un choix de vie !

**Philibert.** Vous avez fait un petit signe à Frédéric ! Vous voulez nous demander quelque chose ? Demandez ! Pas de chichi entre nous ! Vous voulez vous laver les mains ?

**Aspasie.** (*Indiquant le chemin des toilettes*). Pour vous laver les mains ...

**Philibert.** N'allez pas là-bas ! Vous pouvez vous les laver au robinet de la cuisine, il est tout près.

**Aspasie.** (*Contrariée*). Les commodités, Mademoiselle, se trouvent à droite de l'entrée.

*La belle-fille part.*

Frédéric, tu expliqueras à ton papa que lorsqu'une jeune fille de bonne famille, ou qui veut le faire croire, demande où l'on peut se laver les mains, est une manière délicate de nous demander où se trouvent les toilettes.

**Philibert.** (*Incrédule*). Non ?

**Aspasie.** Si !

**Philibert.** Nous en apprenons des choses !

**Aspasie.** Comment Frédéric ? Tu voudrais savoir ce que nous pensons d'Aspasie.

**Philibert.** (*Pensant au physique*). Elle est bien !

**Aspasie.** Je la trouve charmante voire adorable. Certes, elle est un peu timide. Mais c'est normal, elle ne nous connaît pas encore. Bien sûr, mon cœur, que tu peux aller la rejoindre. Va, mon chéri ! (*Sans que le fils entende*). Va lui demander ce qu'elle pense de nous !

**Philibert.** Je suis content qu'elle te plaise. J'avais un petit peu peur. Mais là, tu me fais plaisir. Je crois que Frédéric est content aussi. Crois-tu qu'ils accepteront de venir en vacances avec nous ?

**Aspasie.** Tu ne vas pas imposer cette pute à nos amis de la côte d'Azur.

**Philibert.** Je croyais que tu l'aimais bien ?

**Aspasie.** Non ! J'aime mon fils. Si tu n'es pas capable de comprendre la nuance...

**Philibert.** Je la trouve bien.

**Aspasie.** Je l'ai remarqué ! (*L'imitant*). Moi c'est Philibert et toi Aspasie, ce prénom est rare. Lui s'appelle Frédéric, mais nous nous connaissons. (*Cessant de jouer*). Si un jour quelqu'un me demande la recette pour fabriquer un con. Ce n'est pas difficile : vous prenez un homme de 50 ans, vous le mettez en présence d'une minette de 20 ans avec un beau décolleté. En 30 secondes, vous avez le produit.

**Philibert.** Elle a un décolleté !

**Merci de noter que cette pièce est déposée à la SABAM et non à la SACD**

[b.fripiat@noos.fr](mailto:b.fripiat@noos.fr)

06 20 00 07 17

**Aspasie.** Tu n'as pas vu ton regard quand elle s'est penchée pour déposer son sac. Tu ne sais pas nager. Mais comme plongeur, tu n'as de leçons à recevoir de personne. Depuis qu'elle est entrée, tu mates ! À la place de Frédéric, je te casserais la figure

**Philibert.** Réfléchis ! Tu es à la place de Frédéric !

**Aspasie.** Quoi ?

**Philibert.** Si je séduis Aspasie, tu es aussi cocue que Frédéric !

**Aspasie.** Avec la leçon de savoir-vivre que tu lui as donnée en plaçant les toilettes dans la cuisine, tu as toutes tes chances.

**Philibert.** C'est une grosse gaffe ?

**Aspasie.** J'avais honte !

**Philibert.** Je vais la rattraper !

**Aspasie.** La voilà !

**Philibert.** Aspasie, je crois avoir commis un petit impair. Quand tu m'as demandé où on pouvait se laver les mains, j'ai cru que tu voulais te laver les mains. Je ne dis pas que tu ne te laves jamais les mains. Je ne pensais pas que tu voulais faire autre chose ! Voilà pourquoi je t'envoyais dans la cuisine. Je savais que tu ne pisserais pas dans la cuisine. Voilà ce que je te propose ! Nous allons éviter les chichis entre nous. Quand tu veux pisser, tu me dis franchement : « Philibert, je veux pisser ». Pisser ou autre chose.

**Aspasie.** Passionnante conversation, mon chéri !

**Philibert.** Je veux la mettre à l'aise !

**Aspasie.** C'est réussi !

**NOIR**



## TABLEAU N°11

### Le mariage

**Aspasie.** (*Pleurant*). Je ne veux pas

**Philibert.** Tu n'es pas la première femme à marier son fils.

**Aspasie.** À cette conne, oui ! Quelle cruauté !

**Philibert.** C'est la vie ! Nous nous sommes mariés, il est né, nous l'avons élevé, il se marie, il nous enterrera : (*chantant*) village au fond de la vallée

**Aspasie.** C'est quoi cette chose ?

**Philibert.** Où ?

**Aspasie.** Là !

**Philibert.** Où ?

**Aspasie.** Là !

**Philibert.** Je ne vois pas !

**Aspasie.** Ils sont deux.

**Philibert.** Le couple là-bas ?

**Aspasie.** Oui !

**Philibert.** Ce sont les parents d'Aspasie

**Aspasie.** Le couple adverse !

**Philibert.** Ils sont charmants.

**Aspasie.** Ils ont intérêt, parce que physiquement ! Elle, passe encore, la chirurgie esthétique fait des miracles. Mais, lui !

**Philibert.** (*Heureux*). Tu le trouves moche ?

**Aspasie.** Comme laideron, difficile de faire pire ! Pauvre femme, passer toute une vie avec cette tache !

**Philibert.** Tout le monde n'a pas eu ta chance !

**Aspasie.** Une pute, ils doivent être surpris de réussir à la caser.

**Philibert.** Tu exagères !

**Aspasie.** Elle a avoué avoir connu un autre homme avant Frédéric.

**Philibert.** Toi aussi !

**Aspasie.** Ce n'est pas pareil !

**Philibert.** Ah bon !

**Aspasie.** Cesse de nous comparer !

**Philibert.** Ce sont les goûts de ton fils, je les respecte.

**Aspasie.** S'il a besoin d'argent pour le divorce, il pourra compter sur mon aide. (*Aux parents adverses*). Vous êtes les parents d'Aspasie ? Je suis ravie de vous connaître. Comment ? Vous aussi ! Je m'en doute ! Votre fille est ravissante !

**Philibert.** Frédéric a bien de la chance !

**Aspasie.** Aspasie aussi, enfin je crois !

**Philibert.**(*Cherchant ses mots*). Ils sont faits l'un pour l'autre ! Ils ont tellement de points communs ! Ils étaient faits pour se rencontrer. Nous aurions voulu le faire exprès, nous n'y serions pas parvenus !

**Aspasie.** Ne faites pas attention ! Quand il ne sait pas quoi dire, mon mari dit toujours n'importe quoi ! (*Passant à autre chose*). Vous comptez rester jusqu'à la fin de la soirée ?

*Ils répondent affirmativement.*

Nous aussi !

**Philibert.** Tu avais décidé de partir plus tôt pour laisser les jeunes entre eux.

**Aspasie.** (*D'évidente mauvaise foi*). J'ai changé d'avis !

**Philibert.** Votre fille est très jolie ! Aspasie me le répète sans cesse.

**Aspasie.** Je reconnais qu'elle est très belle !

**Philibert.** Compliment rarissime chez une femme qui n'a plus 20 ans ! Devant l'objectivité, tout le monde s'incline ! Les jambes surtout ! Dès qu'elle l'a vue à travers le carreau, elle m'a dit : « Chéri, as-tu vu les jambes de notre future bru ? ».

**Aspasie.** (*Forcée*). Oui !

**Philibert.** Monsieur, je vous prends à témoin ! Avez-vous déjà vu une femme vanter les jambes d'une autre beaucoup plus jeune ? ... Au contraire ! En général, si vous dites d'une jolie fille : « quelles belles jambes », elle vous répond : « qu'ont-elles mes jambes ? » Ça vous est arrivé aussi ! Aspasie, ça leur est arrivé aussi ! On s'amuse bien ! J'ai une idée ! Si nous dansions ? Vous invitez ma femme et je prends la vôtre ! Vous y gagnez ! (*Un temps*). Je plaisante.

*Musique slow*

**Philibert.** Votre fille est très jolie !

**Aspasie.** Aspasie ressemble à sa mère !

**Philibert.** Remarquez, avec Frédéric, elle a intérêt à être jolie !

**Aspasie.** Je veux dire par là qu'elle est très jolie !

**Philibert.** Certains hommes cherchent chez une femme le raffinement, les bonnes manières...

**Aspasie.** Un garçon ressemblerait à son père !

**Philibert.** Certains cherchent même des filles intelligentes.

**Aspasie.** Dans la vie, tout est une question de chance !

**Philibert.** Frédéric, c'est le physique !

**Aspasie.** C'est mon pied !

**Philibert.** Je ne dis pas que votre fille est idiote. De toute façon, même si elle est idiote, mon fils s'en fout. Pour Frédéric, c'est le physique !

**Merci de noter que cette pièce est déposée à la SABAM et non à la SACD**

[b.fripiat@noos.fr](mailto:b.fripiat@noos.fr)

06 69 00 07 47

**Aspasie.** Ce n'est pas grave. Regardez, je marche aussi sur le vôtre et je ne vous fais pas mal !

**Philibert.** Viendrez-vous nous voir dans notre maison de campagne ? Elle est située entre une ligne de TGV et l'autoroute. Ainsi, nous avons les bruits de la ville. Nous ne sommes pas trop dépayés.

*Flamenco*

**Aspasie.** J'adore !

**Philibert.** Je vous offre un verre ?

*Aspasie danse et l'on imagine le mari virevoltant !*

Votre mari fait du sport !

**TABLEAU N°13****Ils veulent un bébé**

**Philibert.** Vous avez décidé d'avoir un enfant !

**Aspasie.** Il ne faudrait pas que ça grandisse !

**Philibert.** Comment tu te sens mon gamin ?

**Aspasie.** Quel plaisir de voir son fils devenir un homme.

**Philibert.** Et sa belle-fille une femme.

**Aspasie.** Elle l'était déjà !

**Philibert.** Où est-elle ?

**Aspasie.** Elle arrive ! ... Tant mieux !

**Philibert.** Elle est plus lente. C'est normal, ils sont peut-être deux.

**Aspasie.** Elle n'est pas pressée. Nous ne sommes que ses beaux-parents.

**Philibert.** Faux ! Frédéric est témoin, Aspasie m'adore.

**Aspasie.** Je n'en doute pas.

**Philibert.** Voilà l'héroïne. Chérie, regarde qui est là ?

**Aspasie.** Quelle surprise !

**Philibert.** Dites-moi, ça vous fait grossir un voyage de noces ! À moins que...

**Aspasie.** Rassurez-vous ! Sur vous la grossesse ne se verra pas du tout.

**Philibert.** Asseyez-vous dans le fauteuil ! Vous y serez plus confortable. Ça va ? Vous êtes bien ? Voulez-vous un petit coussin ? Un oreiller ? Il y en a dans la chambre à coucher.

**Aspasie.** Chéri, calme-toi ! Elle n'a pas le cancer, elle est enceinte. Maladie qui arrive à la plupart des femmes. En plus, ce n'est même pas sûr !

**Philibert.** C'est vrai que tu as été enceinte aussi ?

**Aspasie.** Aspasie, vos parents vont bien ? Tant mieux ! Vous leur remettrez notre amitié.

**Philibert.** Ils se sont plu dans notre maisonnette à la Côte d'Azur. C'est un peu bruyant, mais nous n'en avons pas d'autres.

**Aspasie.** Mon mari a toujours de bonnes idées. Avez-vous choisi le prénom ? Si vous avez un enfant, évidemment.

**Philibert.** Ce serait marrant que vous l'appeliez Aspasie ! Aspasie, la troisième génération

**Aspasie.** Vous n'avez pas encore choisi ?

**Philibert.** Vous viendrez les dimanches avec l'enfant ?

**Aspasie.** Ils n'ont peut-être pas envie.

**Philibert.** Souviens-toi ! Nous, nous le faisons. Nous mangions chez maman ! Ce qu'on mangeait bien ! Te souviens-tu ? Et l'après-midi, nous faisons une petite partie de scrabble.

**Aspasie.** La partie de scrabble !

**Philibert.** Te souviens-tu ?

**Merci de noter que cette pièce est déposée à la SABAM et non à la SACD**

[b.fripiat@noos.fr](mailto:b.fripiat@noos.fr)

06 40 00 07 47

**Aspasie.** Comme si c'était hier !

**Philibert.** Maman était terrible au scrabble ! Je ne crois pas l'avoir battue une seule fois en 14 ans.

**Aspasie.** Ça a failli arriver une fois. J'avais gagné la partie. Elle a voulu sa revanche. Puis, il a fallu faire la belle.

**Philibert.** Que tu as gagnée, je me souviens.

**Aspasie.** Alors, elle a décidé de jouer en trois sets gagnants comme à Roland Garros

**Philibert.** Je me souviens ! Quelle journée !

**Aspasie.** Nous sommes rentrés à minuit à la maison.

**Philibert.** C'était le bon temps !

**Aspasie.** Vois-tu mon cœur ! Je ne suis pas sûre que le scrabble passionne Frédéric. Aspasie, je ne sais pas, mais Frédéric, je doute. Et puis, moi, le dimanche, je joue au tennis.

**Philibert.** Voilà ! Passons le dimanche au tennis ! Aspasie, veux-tu que nous t'inscrivions Frédéric et toi à notre club ? Considérez que c'est fait.

**Aspasie.** Avec le bébé, ça risque de ne pas être commode.

**Philibert.** Plein de mamans le font. Frédéric appréciera de se remettre au tennis. Avec un peu de chance, il aurait pu devenir professionnel. Avez-vous déjà joué ?

**Aspasie.** Non ! Elle n'a peut-être pas envie.

**Philibert.** Ce n'est pas ce que dit son sourire ! Je le savais ! Considérez que c'est fait ! Dès demain, je vous inscris au club.

**Aspasie.** Ne nous remerciez pas ! Cela nous fait plaisir !

**Philibert.** Vous n'aurez même pas besoin de suivre des leçons. Ma femme est là ! Elle fait la Modeste ! Sachez-le, votre belle-mère est une pédagogue hors paire ! Elle aurait pu être monitrice de tennis si elle avait dû travailler.

**Aspasie.** Mon cœur, au début, j'ai travaillé.

**Philibert.** L'avantage du tennis est de pouvoir s'inscrire à un tournoi même si on est débutant.

**Aspasie.** J'espère que vous n'êtes pas mauvaise perdante !

**Philibert.** Et si vous tombez sur votre belle-mère, elle ne vous fera pas de cadeaux !

**Aspasie.** Elle progressera.

**Philibert.** Oui ! Mais elle mettra du temps à te battre. Évidemment avec les années, inévitablement, elle te dépassera. En attendant, mon cœur, c'est toi qui gagneras ... Comme maman au scrabble.

## TABLEAU N°12

### Belle-fille enceinte

**Aspasie.** Le téléphone n'a pas sonné ?

**Philibert.** Nous l'aurions entendu !

**Aspasie.** Incroyable ! Nous allons sur Mars et il faut rester trois heures près d'un téléphone pour savoir si la femme de son fils est enceinte ou non.

**Philibert.** Écoute, le génécologue t'a dit qu'il te préviendrait dès qu'il aurait les résultats.

**Aspasie.** Voilà trois heures que nous attendons !

**Philibert.** Calme-toi !

**Aspasie.** Je voudrais t'y voir !

**Philibert.** Tu te souviens pour Frédéric, t'étais tout aussi nerveuse. Preuve tu n'as pas changé !

**Aspasie.** Le téléphone n'a pas sonné ?

**Philibert.** Mange un biscuit !

**Aspasie.** Je n'ai pas faim ! Le téléphone n'a pas sonné ?

**Philibert.** Non ! C'est toi qui me l'a appris, il y a très longtemps. Ça s'entend un téléphone qui sonne ! C'est son point fort ! L'avantage d'un coup de téléphone sur une lettre recommandée : *(Un temps d'un ton catégorique).* le téléphone sonne !

**Aspasie.** Tu crois que si je l'appelle ?

**Philibert.** Il sera fâché !

**Aspasie.** Fâché sur sa petite maman !

**Philibert.** Dans ces cas-là, on ne se contrôle pas toujours !

**Aspasie.** À mon avis, ils doivent être au courant et elle l'empêche de m'appeler.

**Philibert.** Ce n'est pas son genre !

**Aspasie.** Dès que je l'ai vue, j'ai su qu'elle me rejeterait. Tant pis, je l'appelle ! Allô, mon petit, alors ? Ce que je fais ! Mais je te téléphone, mon cœur ! Nous marchons sur Mars !... Tu promets que tu rappelles ?

**Philibert.** Quet'avais-je dit !

**Aspasie.** Il sonne !

**Philibert.** Je n'ai rien entendu !

**Aspasie.** Alors ! C'est un garçon ou une fille ? J'ai plein de conseils à lui donner ! Il faut d'abord qu'elle fasse très attention à sa nourriture ! D'accord, je te laisse ! Chéri, l'enfant de mon fils est en train de te faire grand-père !

## Du même auteur !

### Théâtre en ligne sur You Tube.

#### **Pas si con pour un père.**

Cette comédie décrit la confrontation entre une fille particulièrement gâtée et son père dont le niveau de vie a brutalement baissé.

<https://www.youtube.com/watch?v=H2rogP3eq88>

#### **Et si on simplifiait l'orthographe !**

Cette comédie décrit la confrontation entre un grammairien gardien de l'orthodoxie grammaticale et sa secrétaire partisane des SMS. Le résultat sera surprenant. Elle comporte deux versions.

1h30. <https://www.youtube.com/watch?v=jO9yo5dysyM>

1h. <https://www.youtube.com/watch?v=vUBEO7KzQnw>

#### **Belles-mères**

Cette comédie pour huit personnages décrit la rencontre de deux familles au niveau de vie différent. Mais les riches ne sont pas toujours ceux que l'on croit. D'habitude, cette pièce dure une heure et demie, mais nous avons beaucoup improvisé.

<https://www.youtube.com/watch?v=aKxJov-0cgM>

#### **Winston Churchill. La décision qui sauva le monde.**

Pièce historique décrivant une rencontre imaginaire entre Winston Churchill et Rudolf Hess qui permet de comprendre pourquoi Churchill prit sa décision qui sauva la civilisation.

<https://www.youtube.com/watch?v=gSnuzf7a4zs/>

<https://www.youtube.com/watch?v=y6YO52eTNzI>

#### **À l'Ombre des Pommiers.**

Cette comédie pour cinq personnages décrit la bataille entre deux couples pour acquérir l'héritage d'une tante particulièrement capricieuse.

<https://www.youtube.com/watch?v=AdT0RY2nuEA>

#### **Nous n'irons pas à l'hospice.**

Cette comédie pour six personnages décrit la bataille d'un couple fortuné pour éviter l'hospice. D'habitude, cette pièce dure une heure et demie, mais nous avons beaucoup improvisé.

<https://www.youtube.com/watch?v=BgcXJ80OYTQ>

**Merci de noter que cette pièce est déposée à la SABAM et non à la SACD**

[b.fripiat@noos.fr](mailto:b.fripiat@noos.fr)

06 20 00 07 47

## Divertissement.

### Scénariste de la websérie <http://orthogaffe.com/>.

110 sketches qui rient de et avec l'orthographe. Les cinq premières saisons donnent des trucs pour ne plus faire de fautes. Les suivantes (à partir du 110<sup>ème</sup> épisode) se demandent pourquoi cela s'écrit comme ça.

### On peut toujours dire non !

Édition Gunten (roman). 2015.

Ce roman décrit la recherche d'un présentateur télé menacé de mort qui voudrait savoir à qui il a fait du tort. Il se plonge dans son passé.

Version papier

[http://www.editionsgunten.com/catalog/product\\_info.php?cPath=3&products\\_id=195](http://www.editionsgunten.com/catalog/product_info.php?cPath=3&products_id=195)

Version Kindle

[http://www.amazon.fr/peut-toujours-dire-non-ebook/dp/B00WIR4NJC/ref=sr\\_1\\_3?s=books&ie=UTF8&qid=1430918087&sr=1-3](http://www.amazon.fr/peut-toujours-dire-non-ebook/dp/B00WIR4NJC/ref=sr_1_3?s=books&ie=UTF8&qid=1430918087&sr=1-3)

### Les questions d'Aurélien ! Livre II. Néron... et si c'était un brave type ?

Éditions Gunten (roman). 2012.

Écrit en collaboration avec **Catherine Hague**, ce roman raconte les aventures d'Aurélien jeune historien du XXII<sup>ème</sup> siècle invité à se promener dans l'Histoire pour réaliser sa thèse. Cette fois, il doit essayer de savoir si les accusations des témoins contre Néron (Suétone et Tacite) suffiraient pour le faire passer devant un jury américain.

Version papier.

[http://www.editionsgunten.com/catalog/product\\_info.php?cPath=3&products\\_id=166](http://www.editionsgunten.com/catalog/product_info.php?cPath=3&products_id=166)

Version Kindle.

[http://www.amazon.fr/Néron-c'était-brave-questions-dAurélien-ebook/dp/B00BT0J3B2/ref=sr\\_1\\_5?s=digital-text&ie=UTF8&qid=1423153987&sr=1-5&keywords=Bernard+Fripiat+kindle](http://www.amazon.fr/Néron-c'était-brave-questions-dAurélien-ebook/dp/B00BT0J3B2/ref=sr_1_5?s=digital-text&ie=UTF8&qid=1423153987&sr=1-5&keywords=Bernard+Fripiat+kindle)

### Les questions d'Aurélien ! Livre I. Mais qui a foutu le bordel dans l'Europe en 814 ?

Éditions Gunten (roman). 2011.

Écrit en collaboration avec **Catherine Hague**, ce roman raconte les aventures d'Aurélien, jeune historien du XXII<sup>ème</sup> siècle invité à se promener dans l'Histoire pour réaliser sa thèse. Cette fois, il doit essayer de savoir si l'Europe aurait pu se construire en 814 et pourquoi cela ne s'est pas fait.

Version Papier.

[http://www.editionsgunten.com/catalog/product\\_info.php?cPath=2&products\\_id=151](http://www.editionsgunten.com/catalog/product_info.php?cPath=2&products_id=151)

Version Kindle.

Merci de noter que cette pièce est déposée à la SABAM et non à la SACD

[b.fripiat@noos.fr](mailto:b.fripiat@noos.fr)

06 60 00 07 47



[http://www.amazon.fr/foutu-bordel-IEurope-questions-dAurélien-ebook/dp/B005WZT8XI/ref=sr\\_1\\_4?s=digital-text&ie=UTF8&qid=1423154027&sr=1-4&keywords=Bernard+Fripiat+kindle](http://www.amazon.fr/foutu-bordel-IEurope-questions-dAurélien-ebook/dp/B005WZT8XI/ref=sr_1_4?s=digital-text&ie=UTF8&qid=1423154027&sr=1-4&keywords=Bernard+Fripiat+kindle)

## **Le Juge et le Ministre suivi des Killers**

Éditions Gunten (théâtre). 2005.

Ce livre comprend deux comédies. La première décrit la rencontre entre un ministre et un juge qui s'est juré d'avoir sa tête. La seconde s'amuse du monde de l'entreprise en décrivant la vengeance d'une femme que son petit copain a dû virer pour prouver sa qualité de manager.

Version Kindle.

[http://www.amazon.fr/Théâtre-Juge-Ministre-suivi-Killers-ebook/dp/B00EECIMS/ ref=sr\\_1\\_7?s=digital-text&ie=UTF8&qid=1423154098&sr=1-7&keywords=Bernard+Fripiat+kindle](http://www.amazon.fr/Théâtre-Juge-Ministre-suivi-Killers-ebook/dp/B00EECIMS/ ref=sr_1_7?s=digital-text&ie=UTF8&qid=1423154098&sr=1-7&keywords=Bernard+Fripiat+kindle)

Version Ipad.

<http://www.numilog.com/261307/Theatre-Juge---Killers.ebook>

Version papier.

[http://www.editionsgunten.com/catalog/product\\_info.php?cPath=1&products\\_id=55](http://www.editionsgunten.com/catalog/product_info.php?cPath=1&products_id=55)

## **Monstres ordinaires,**

Éditions Gunten (roman). 2002.

22 histoires dont la plupart finissent mal (mais pas toutes) qui décrivent la rencontre entre un bourreau et sa victime. La moitié des récits se déroule dans le passé et l'autre dans le monde actuel.

Version Kindle.

[http://www.amazon.fr/Monstres-ordinaires-Bernard-Fripiat-ebook/dp/B00ED04X2O/ref=sr\\_1\\_6?s=digital-text&ie=UTF8&qid=1423154072&sr=1-6&keywords=Bernard+Fripiat+kindle](http://www.amazon.fr/Monstres-ordinaires-Bernard-Fripiat-ebook/dp/B00ED04X2O/ref=sr_1_6?s=digital-text&ie=UTF8&qid=1423154072&sr=1-6&keywords=Bernard+Fripiat+kindle)

Version Ipad.

<http://www.numilog.com/261303/Monstres-ordinaires.ebook>

Version papier.

[http://www.editionsgunten.com/catalog/product\\_info.php?products\\_id=79](http://www.editionsgunten.com/catalog/product_info.php?products_id=79)

## **Le siècle des Pardase**

Éditions Gunten (roman). 2001.

Roman policier qui décrit les conséquences sur une famille d'un testament écrit par Monsieur Pardase, il y a un siècle. Testament peut être synonyme de vengeance.

Version papier.

[http://www.editionsgunten.com/catalog/product\\_info.php?products\\_id=77](http://www.editionsgunten.com/catalog/product_info.php?products_id=77)

Version Kindle.

[http://www.amazon.fr/siècle-Pardase-Bernard-Fripiat-ebook/dp/B00DU6TA9I/ref=sr\\_1\\_1?s=digital-text&ie=UTF8&qid=1423153937&sr=1-1&keywords=Bernard+Fripiat+kindle](http://www.amazon.fr/siècle-Pardase-Bernard-Fripiat-ebook/dp/B00DU6TA9I/ref=sr_1_1?s=digital-text&ie=UTF8&qid=1423153937&sr=1-1&keywords=Bernard+Fripiat+kindle)

Version Ipad.

<http://www.numilog.com/261303/Monstres-ordinaires.ebook>

**Merci de noter que cette pièce est déposée à la SABAM et non à la SACD**  
[b.fripiat@noos.fr](mailto:b.fripiat@noos.fr)

## **Winston Churchill. La Décision qui sauva le Monde**

Éditions L'Harmattan (théâtre). 2001.

Pièce historique décrivant une rencontre imaginaire entre Winston Churchill et Rudolf Hess, qui permet de comprendre pourquoi Churchill prit cette décision qui sauva la civilisation.

Version papier.

[http://www.amazon.fr/Winston-Churchill-Décision-Sauva-Monde/dp/2747502244/ref=sr\\_1\\_13?ie=UTF8&qid=1381166300&sr=8-13&keywords=bernard+fripiat](http://www.amazon.fr/Winston-Churchill-Décision-Sauva-Monde/dp/2747502244/ref=sr_1_13?ie=UTF8&qid=1381166300&sr=8-13&keywords=bernard+fripiat)

## **Au secours, on simplifie l'orthographe...**

Actuellement au théâtre.

<http://www.billetreduc.com/117818/evt.htm>

## **Pièces de théâtre accessibles gratuitement sur le site : Le proscenium.**

Site construit par Nicky Ward où vous retrouvez toutes mes pièces.

<http://bernard-fripiat.jimdo.com/pièces/>

**Merci de noter que cette pièce est déposée à la SABAM et non à la SACD**

[b.fripiat@noos.fr](mailto:b.fripiat@noos.fr)

06 60 00 07 47

## Pédagogie.

### **L'orthographe. 99 trucs pour en rire et la retenir**

Éditions Gunten. 2013.

De loin, le meilleur livre d'orthographe que j'ai écrit (sa possession vous dispense de vous procurer les autres qui sont épuisés ou hors de prix sur Amazon). Vous y trouverez toutes les questions que mes stagiaires m'ont posées en 20 années d'animation. Chaque point d'orthographe offre une dictée comique et renvoie à un sketch de la série orthogaffe.com. Ces deux apports permettent de revoir la matière en riant.

Version papier.

[http://www.editionsgunten.com/catalog/product\\_info.php?cPath=3&products\\_id=170](http://www.editionsgunten.com/catalog/product_info.php?cPath=3&products_id=170)

Version Kindle vivement déconseillée.

Version Ipad.

<http://www.numilog.com/266616/L-orthographe---99-trucs-pour-en-rire-et-la-retenir.ebook>

### **Au commencement était le verbe, ensuite vint l'orthographe.**

Éditions Vuibert. 2015.

Une histoire de l'orthographe qui complète le précédent et explique, en 130 *pourquoi*, nos principales difficultés orthographiques.

[http://www.amazon.fr/commencement-était-verbe-ensuite-orthographe/dp/2311100505/ref=pd\\_sim\\_b\\_1?ie=UTF8&refRID=1KAA80SYBH4F6AFB2RW1](http://www.amazon.fr/commencement-était-verbe-ensuite-orthographe/dp/2311100505/ref=pd_sim_b_1?ie=UTF8&refRID=1KAA80SYBH4F6AFB2RW1)

### **Orthogaffe.com en bande dessinée,**

Éditions Demos. 2012.

Écrite en collaboration avec **Nicky Ward**, cette bande dessinée présente les deux premières saisons de la série orthogaffe.com. Le livre est malheureusement épuisé, mais vous pouvez trouver les planches sur Facebook, dans le groupe fan d'orthogaffe. Je peux aussi vous les fournir par mail ([b.fripiat@noos.fr](mailto:b.fripiat@noos.fr)) sur simple demande.

### **Comment réussir vos examens ? L'intelligence ne vous dispense pas d'être malin**

Éditions Demos. 2007.

Ce livre offre des trucs pour réussir les concours, tant à l'oral qu'à l'écrit.

Version Ipad

<http://www.numilog.com/37789/Comment-reussir-vos-examens---L-intelligence-ne-nous-dispense-pas-d-etre-malin.ebook>

**Merci de noter que cette pièce est déposée à la SABAM et non à la SACD**

[b.fripiat@noos.fr](mailto:b.fripiat@noos.fr)

06 20 00 07 17